

L'ENTREPRENEURIAT DES ÉTUDIANTS EN MAROC : Résultats du GUESSSS 2016

From the interaction of the Tempus DEVEN3C project (Développement des Compétences Entrepreneuriales à l'Université Marocaine : Créativité, Connaissance et Culture) and the GUESSSS research network (Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey).



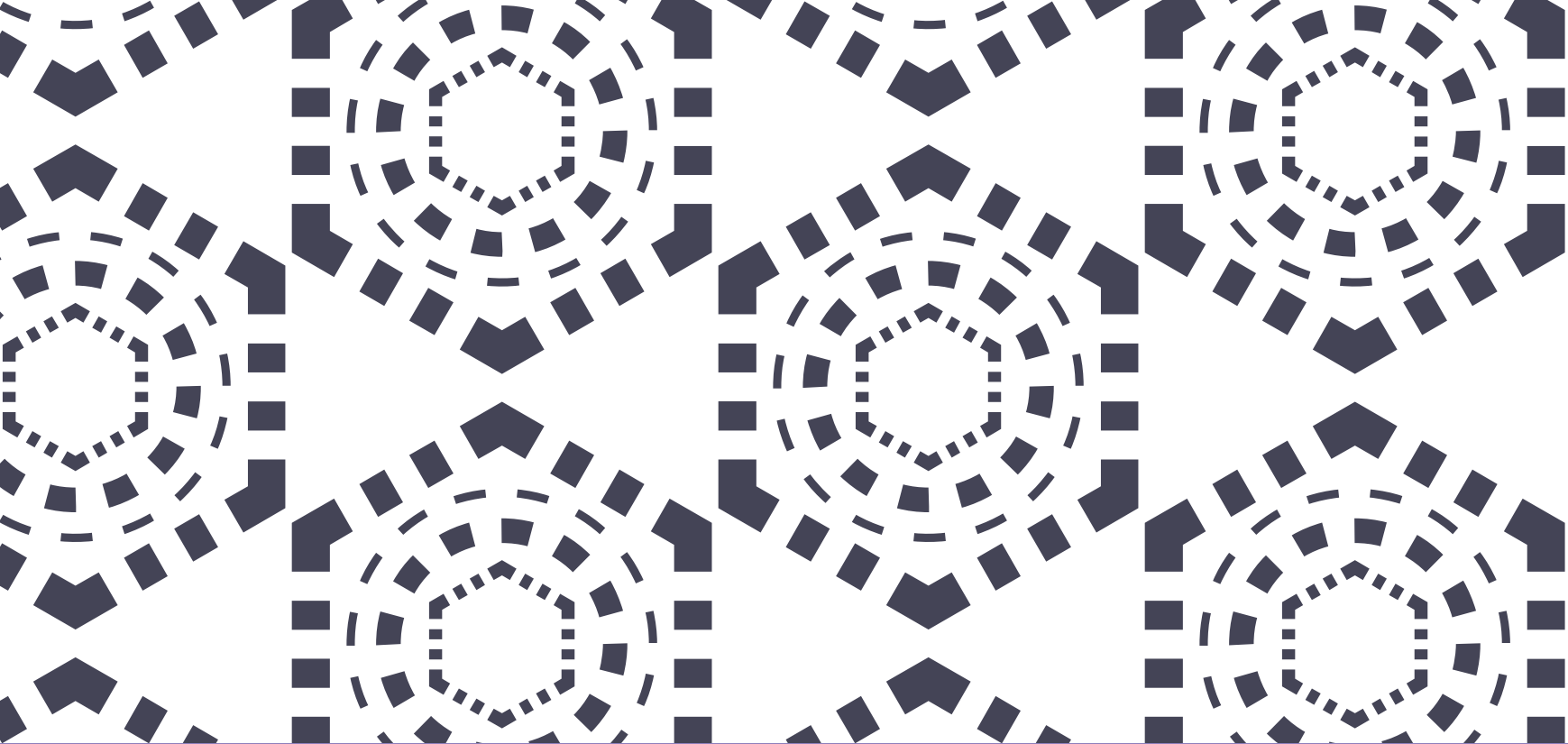
DEVEN3C

DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES
ENTREPRENEURIALES À L'UNIVERSITÉ MAROCAINE :
CRÉATIVITÉ, CONNAISSANCE ET CULTURE.



Co-funded by the
Tempus Programme
of the European Union





ISBN : **978-84-697-2497-2**

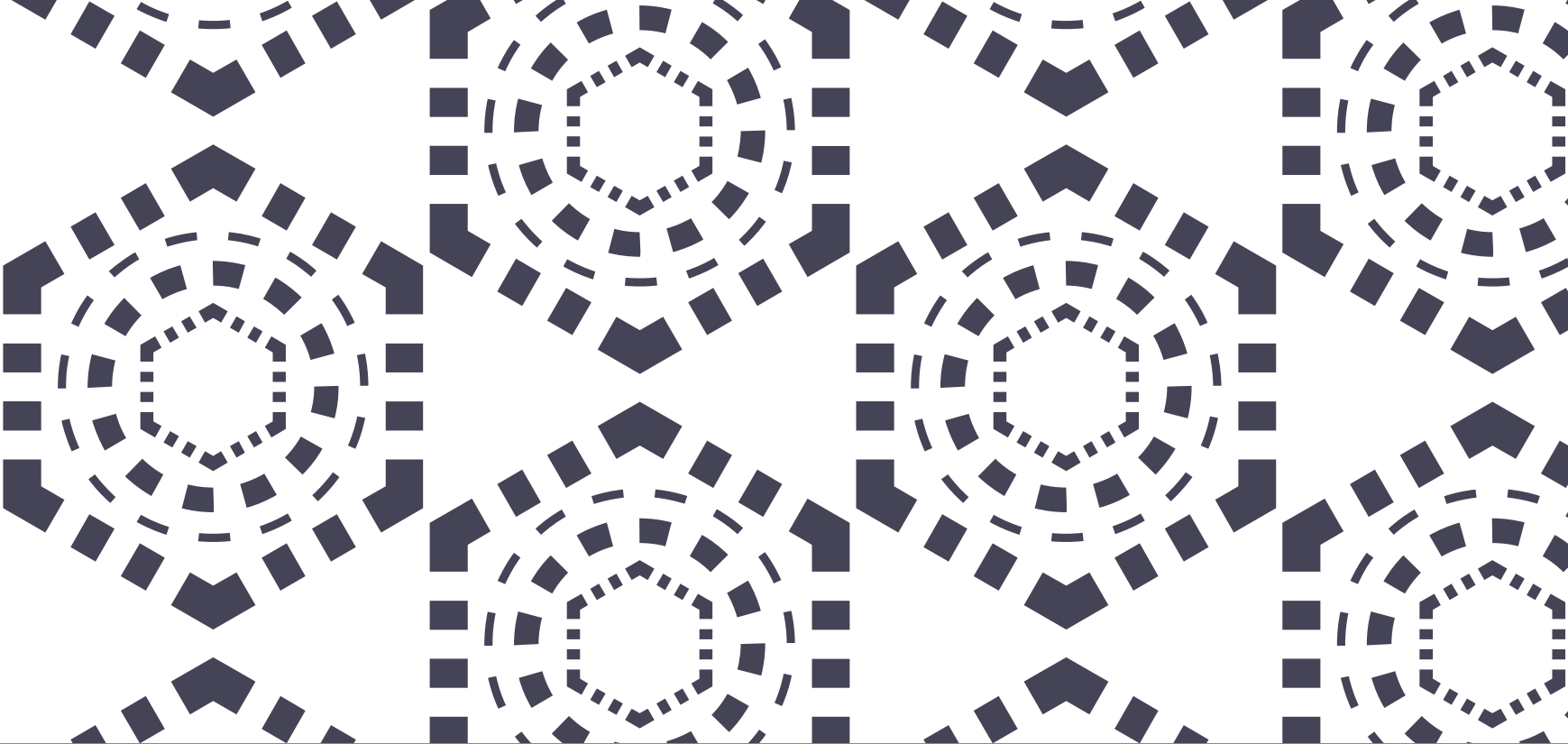
Edita :

UNIVERSIDAD DE CÁDIZ

C/ Ancha, 16m 11001, Cádiz, España.

Diseñado por :

MEDEFINE INGENIERÍA Y MARKETING.



Auteurs :

José Ruiz Navarro, Université de Cadix

Concepción López Fernández, Université de Cantabrie

José Manuel Sánchez Vázquez, Université de Cadix

Mounir Nechar, Université Abdelmalek Essaadi de Tétouan

Version :

25 janvier 2017



PRÉFACE

Le présent document constitue le rapport final sur l'Étude GUESSS (Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey) développée en tant qu'activité n.º 82 intitulée "Participation des Universités Marocaines au Réseau International GUESSS", dans le cadre du projet Tempus « Développement des Compétences Entrepreneuriales à l'Université Marocaine : Créativité, Connaissance et Culture » (DEVEN3C) financé par la Commission Européenne.

L'étude fut menée à bien par l'Université de Cadix (candidate à la bourse du projet DEVEN3C), par des experts de la Chaire des Entrepreneurs, et par l'Université de la Cantabrie, en travaillant coude à coude avec la coordination de l'Université Abdelmalek Essaâdi. Cette collaboration a rendu possible non seulement l'obtention de données, mais aussi leur traitement pour parvenir à des conclusions pertinentes et nouvelles.

Ce rapport, pionnier au Maroc, est basé sur les réponses à une enquête en ligne élaborée et envoyée aux étudiants des 10 universités marocaines partenaires du projet pendant le mois de juin 2016. Sans la participation et l'implication de ces dernières, et sans la collaboration du Ministère de l'Enseignement Supérieur marocain, de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprises au Maroc (AFEM) et de l'Association des Étudiants de la Faculté de Droit de Tanger, ce rapport n'aurait pas pu être publié.

Par ces lignes, je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères à la Commission Européenne pour avoir permis de financer notre participation à l'Étude GUESSS, et à tous les partenaires du projet DEVEN3C qui ont rendu possible, d'une manière ou de l'autre, que ce projet ait remporté des résultats excellents et atteint les objectifs fixés, et notamment je les remercie d'avoir contribué à ce que ce rapport voit le jour pour la première fois au Maroc.

Pr. Hassan EZBAKHE
Vice-president
Abdelmalek Essaâdi University

2

INTENTIONS DE CARRIÈRE DES ÉTUDIANTS MAROCAINS 14

- 2.1 INTENTIONS DE CARRIÈRE
À L'ISSUE DES ÉTUDES ET 5 ANS PLUS TARD 15
- 2.2 INTENTIONS SELON LE GENRE 18
- 2.3 INTENTIONS SELON LE NIVEAU
D'ÉTUDES: LICENCE, MASTER ET DOCTORAT 19
- 2.4 INTENTION SELON LA
FILIÈRE D'ÉTUDES 20

1

INTRODUCTION 9

- 1.1 OBJECTIFS 10
- 1.2 CADRE THÉORIQUE 10
- 1.3 ORGANISATION DU PROJET 10
- 1.4 CARACTÉRISTIQUES DE
L'ÉCHANTILLON AU MAROC 12

3

FACTEURS INFLUENÇANT LES INTENTIONS ENTREPRENEURIALES DES ÉTUDIANTS MAROCAINS 22

- 3.1 INDICE D'INTENTION ENTREPRENEURIALE 22
- 3.2 LE RÔLE DE L'UNIVERSITÉ 23
- 3.3 LE CONTEXTE FAMILIAL 26
- 3.4 LE CONTEXTE SOCIAL 27
- 3.5 LES CONDITIONS PERSONNELLES COMME
FACTEURS D'INFLUENCE DE L'ENTREPRENEURIAT 29
 - 3.5.1 LE SOUTIEN SOCIAL (NORM SUBJECTIVE) 29
 - 3.5.2 LE CONTRÔLE PERÇU DU COMPORTEMENT
(LOCUS DE CONTRÔLE) 30
 - 3.5.3 L'AUTO-EFFICACITÉ 31

5

**CRÉATIONS D'ENTREPRISES
ACCOMPLIES
(ENTREPRENEURS
ACTIFS) 37**

4

**LES ETUDIANTS ENGAGÉDAN
LE PROCESSUS DE
CRÉATION D'ENTREPRISE
(ENTREPRENEURS
NAISSANTS) 33**

6

**RÉSUMÉ ET
CONCLUSIONS 40**

7

BIBLIOGRAPHIE 43



INTRODUCCIÓN

1

L'intérêt des académiciens et des responsables politiques de savoir dans quelle mesure l'idée de devenir entrepreneur représente une option attirante pour les universitaires constitue la base du Projet GUESSS (Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey), mis en marche en 2003 par l'Université de St. Gallen (Suisse) et depuis 2016 organisé conjointement avec l'université de Berne, aussi en Suisse.

1.1. OBJECTIFS

Les objectifs fondamentaux du GUESSS sont résumés dans les trois points à continuation:

1. Observer de manière systémique et au fil du temps les intentions de choix de carrière professionnelle et, en particulier, les intentions d'entreprendre des étudiants. Étudier également le type et les caractéristiques de l'activité entrepreneuriale développée par les étudiants engagés dans ce type de démarches pendant leur étape universitaire.
2. Identifier et évaluer l'effet des facteurs d'influence et conditions cadres par rapport à l'intention entrepreneuriale, la création de nouvelles entreprises et la carrière professionnelle des étudiants.
3. Observer et évaluer les activités et l'offre de chaque université par rapport à la formation en entrepreneuriat proposée aux étudiants.

En outre, au long des éditions successives, des efforts ont été réalisés pour affiner les fondements théoriques du projet en rapport à la Théorie du Comportement Planifié et ses applications en matière d'éducation à l'entrepreneuriat (Ajzen, 1991, 2002 ; Fishbein et Ajzen, 1975).

1.2. CADRE THEORIQUE

La Théorie du Comportement Planifié (Ajzen, 1991, 2002 ; Fishbein et Ajzen, 1975) est l'un des cadres théoriques les plus utilisés dans la recherche en éducation à l'entrepreneuriat. Cette théorie postule que la probabilité de réalisation d'un comportement par un individu dépend de son intention préalable de participer audit comportement. Les intentions, à leur tour, répondent à trois antécédents principaux : 1) L'attitude des individus à l'égard de la convenance de réaliser le comportement ; 2) l'acceptation des résultats du comportement entrepris conformément aux normes sociales des groupes de référence (amis, collègues et membres de la famille) ; et 3) la perception du fait que le comportement conduit aux résultats attendus. La figure 1 représente l'adaptation de ce cadre théorique à cette recherche.

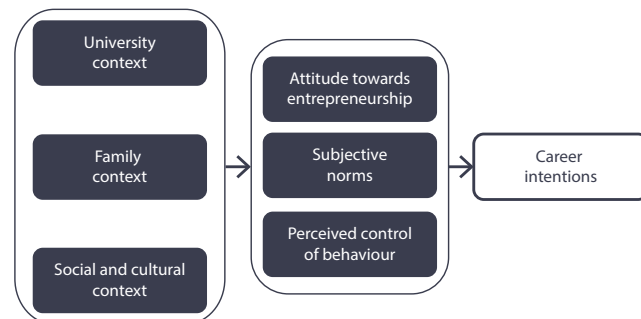


Figure 1 : Cadre Théorique

Source : Ramos-Rodríguez et Ruiz-Navarro (2015)

1.3. ORGANISATION DU PROJET

Le projet GUESSS, depuis son lancement en 2003, a conservé une structure similaire, avec la réalisation d'enquêtes auprès d'étudiants universitaires de toute la Planète tous les deux ans, ce qui permet la comparaison par pays et l'observation de l'évolution temporelle des résultats. Pour l'édition 2016, l'on a mené la septième enquête avec la participation de 50 pays et l'obtention de 122 509 enquêtes valables. Le Rapport sur la compétitivité globale, élaboré par le Forum Économique Mondial (2016), a été également utilisé pour analyser l'information obtenue par blocs de pays. Les cinq blocs de pays sont : 1) Économies fondées sur les facteurs, 2) Économies en transition vers l'efficacité, 3) Économies fondées sur l'efficacité, 4) Économies en transition vers l'innovation, et 5) Économies fondées sur l'innovation.

Les cinq blocs ont été regroupés dans les 3 groupes de pays du Tableau 1, suivant les critères des recherches antérieures (Coduras et al., 2008, Martinez et al., 2016) : Facteurs (groupes 1+2), Efficience (groupes 3+4) et Innovation (groupe 5). Selon le rapport de 2016, le Maroc est classé au bloc 3, d'où il fait partie du groupe d'Efficience. Ce groupement sera utilisé plus tard dans le rapport. Le Tableau 1, en outre, montre le nombre d'enquêtes obtenues dans le GUESSS 2016 pour chaque type de pays. L'on observe que le volume le plus haut a été atteint dans les pays d'efficacité, le groupe auquel appartient le Maroc.

Type Pays	Pays	Nombre enquêtes
Pays Facteurs	Biélorussie, Russie, Ukraine, Pakistan, Kazakhstan et Inde	5811
Pays Efficience	Croatie, Argentine, El Salvador, Lituanie, Équateur, Pologne, Uruguay, Panama, Albanie, Brésil, Chili, Colombie, Hongrie, Maroc, Macédoine, Mexique, Pérou, Slovaquie, Chine, Malaisie	62454
Pays Innovation	Estonie, Finlande, Grèce, Norvège, Liechtenstein, République Tchèque, Japon, Suède, Espagne, Suisse, Irlande, Australie, USA, Luxembourg, Angleterre, France, Canada, Slovaquie, Corée, Allemagne, Portugal, Italie, Autriche, Belgique	54244

Tableau 1. Types de pays participants au GUESSS 2016, selon l'Indice de la Compétitivité Globale du Forum Économique Mondial (2016).

Source : Élaboration propre

1.4. CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON AU MAROC

L'enquête GUESSS a été menée dans le cadre du projet européen Tempus DEVEN3C, auquel participent 10 universités marocaines représentant près de 80 % de la population étudiante du pays au sein des universités publiques, ainsi qu'une représentation des universités privées. Ceci situe l'étude dans une position privilégiée pour relever le défi de collecter l'information nécessaire pour l'élaboration du rapport GUESSS-Maroc, tout en intégrant le pays à l'observatoire international.

Des 3783 enquêtes reçues, suite à un filtrage de contrôle, nous avons obtenu un échantillon de 2044 enquêtes considérées valables, ce qui représente 3,27 % sur le total des enquêtes des pays d'efficience. La répartition des enquêtes par université figure au Tableau 2.

Université	Nombre de réponses	%
Université Abdelmalek Essadi de Tétouan	504	26,8%
Université Cadi Ayad de Marrakech	245	13,0%
Université Hassan 1 de Settat	218	11,6%
Université Ibn Toifail de Kénitra	130	6,9%
Université Ibn Zohr d'Agadir	83	4,4%
Université Internationale de Rabat	11	0,6%
Université Mohammed Premier d'Oujda	17	0,9%
Université Mohammed V de Rabat	336	17,8%
Université Moulay Ismail de Meknès	14	0,7%
Université Sultan Moulay Slimane	64	3,4%
Autres*	261	13,9%
TOTAL RÉPONSES	1883	100,0%
NSP/NRP	161	
TOTAL	2044	

Tableau 2. Universités participantes au GUESSS Maroc 2016

Source : Élaboration propre

*Autres représente les réponses n'ayant pas identifié une université spécifique, et non pas des valeurs non remplies.

L'âge moyen des participants est 25,2 ans, et 54 % d'entre eux sont des femmes et 46 % des hommes. Près de 97 % étaient de nationalité marocaine, la nationalité mauritanienne étant la deuxième en représentation, avec 0,6 % sur le total. Concernant la filière d'études des étudiants interrogés, 51,7 % sont des étudiants en Droit, Économie et Management d'entreprises, puis 7,2% sont des étudiants en Mathématiques et Sciences de la Nature, et 10,2% sont des étudiants en Ingénierie et Architecture. Les étudiantes en Arts

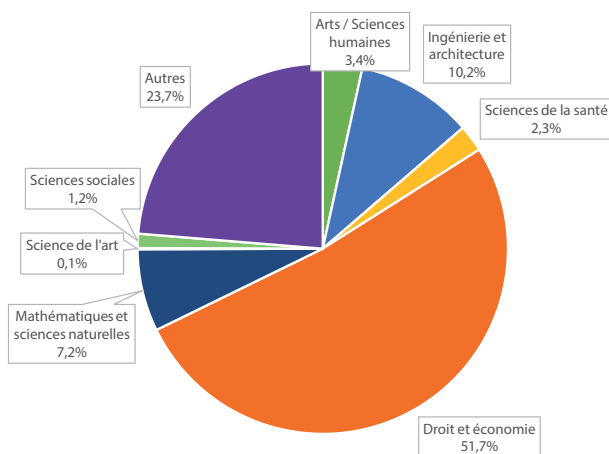


Figure 2 : Filière d'étude des étudiants de l'échantillon

Source : Élaboration propre

et Sciences Humaines ont représenté 4 % et ceux en Sciences de la Santé 3% sur le total. Finalement, les étudiants en d'autres sciences sociales représentaient 2 % des enquêtés, tandis que 23,7 % des personnes interrogées ont indiqué un autre type d'études. En ce qui concerne le niveau d'études, 33,54 % étaient des étudiants en licence (Bachelor), 39,33 % en master et 27,13 % en doctorat ou MBA.

Avec cet échantillon de 2044 réponses (1,67 % sur le total), le Maroc occupe le 21e poste parmi les 51 pays participants au GUESSS 2016, nettement au-dessus du poste qui lui correspondrait en raison de sa taille. En outre, c'est le seul pays de l'Afrique à avoir fourni des données au rapport international. Tout cela apporte de la valeur ajoutée aux résultats du présent rapport.

INTENTIONS DE CARRIERE DES ETUDIANTS MAROCAINS

L'un des objectifs du projet GUESSS consiste à étudier les intentions de choix de carrière des étudiants à la fin de leurs études et aussi à plus long terme. Pour mesurer ces questions, nous avons demandé aux étudiants : Quelle carrière envisagez-vous de poursuivre immédiatement après avoir terminé vos études ?, et Quelle carrière envisagez-vous de poursuivre 5 ans après avoir terminé vos études ? Sur le questionnaire online rempli par les étudiants, l'on incluait plusieurs options de travail salarié (employé-e dans une petite entreprise, employé-e dans une entreprise de taille moyenne, employé-e dans une grande entreprise, employé-e dans une organisation à but non lucratif, employé-e dans le domaine académique -carrière académique- et employé-e dans le service public) ainsi que l'option de devenir fondateur-trice d'entreprise (entrepreneur) travaillant dans leur propre entreprise, reprendre une entreprise familiale ou pas, et finalement l'on proposait la possibilité de choisir la catégorie "Autre / ne sait pas encore".

Dans certains cas, pour faciliter la comparative et les analyses, les différentes options offertes dans l'enquête ont été regroupées en quatre catégories. Plus précisément, les six premières catégories sont des options professionnelles qui impliquent le travail salarié dans différents domaines et types d'organisations. La septième reflète l'intention de créer sa propre entreprise ; la huitième et la

neuvième regroupent l'intention de reprendre une entreprise déjà créée, et la dixième représente d'autres situations. Ainsi, les catégories suivantes sont établies : travail salarié comme employé, devenir fondateur de sa propre entreprise, reprendre une entreprise existante et autres options. La comparative internationale comprend deux volets. D'un côté, l'on fait une comparaison avec la moyenne des résultats internationaux. De plus, étant donné que cette moyenne peut être un indicateur peu ajusté du fait qu'elle additionne sans aucun type de pondération ni de correction des tailles et de la représentativité des échantillons nationaux, les pays participants au rapport GUESSS ont été regroupés selon l'indice de compétitivité globale élaboré par le Forum Économique Mondial (2016). Tel qu'indiqué ci-dessus, selon le rapport de 2016, le Maroc est classé au bloc 2 et, il fait ainsi partie du groupe d'Efficiency.

Les sections à continuation présentent les résultats du choix parmi ces 10 options de carrière pour les étudiants marocains à l'issue des études et 5 ans plus tard. En outre, l'on a analysé si les différences entre groupes étaient statistiquement significatives à l'aide du Test du Khi-carré.

2.1. INTENTIONS DE CARRIERE A L'ISSUE DES ETUDES ET 5 ANS PLUS TARD

La figure 3 montre le pourcentage d'étudiants marocains ayant manifesté chaque option de carrière professionnelle à l'issue des études et 5 ans plus tard, appliquant le groupement des différentes options selon les quatre catégories indiquées avant : travail salarié comme employé, devenir fondateur de sa propre entreprise, reprendre une entreprise existante et autres options.

La figure révèle que la plupart des étudiants marocains enquêtés déclarent leur intention d'orienter

leur carrière professionnelle vers le travail salarié à l'issue de leurs études, les cinq options les plus choisies étant différentes modalités de travail salarié. La seule option avec un pourcentage de réponse plus bas est l'option de travailler dans une organisation à but non lucratif (ONG). L'addition des six options de travail salarié dépasse 85 % des réponses. L'option à la sixième position est celle d'initier une démarche d'entrepreneuriat, choisie par 6,0 % des étudiants interrogés.

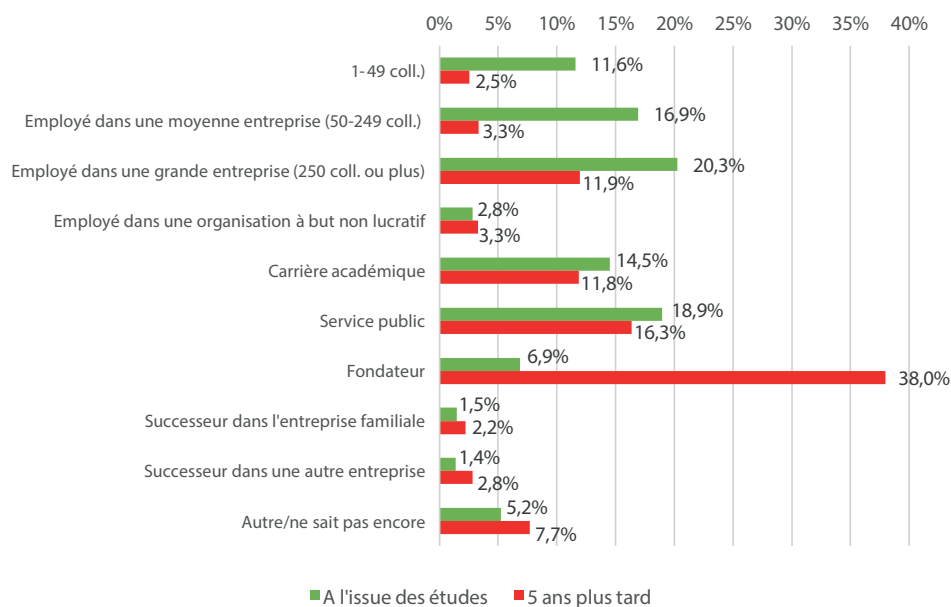


Figure 3 : Intentions de carrière à l'issue des études et 5 ans plus tard (Maroc)

Source : Élaboration propre

2 INTENTIONS DE CARRIERE DES ETUDIANTS MAROCAINS

La situation change sensiblement quand on analyse les réponses sur les attentes de carrière professionnelle des étudiants 5 ans plus tard. En analysant le premier bloc, celui qui choisit le travail salarié, nous observons une réduction du pourcentage d'étudiants marocains désirant de travailler dans une des options offertes, sauf dans le cas des ONG, option qui présente une légère augmentation. Concernant le reste des catégories, celles qui diminuent le plus sont le travail comme employé-e chez de petites et moyennes entreprises, puis l'intention de travailler dans une grande entreprise. Les options qui montrent une réduction mineure sont la carrière académique et le travail au service public. Le reste d'options présentent une augmentation du pourcentage d'étudiants les ayant choisies comme leur option préférée. Pourtant, la catégorie qui gagne le plus de poids est celle de créer sa propre entreprise, choisie par 38 % des enquêtés.

Ainsi, il semblerait que ce n'est qu'après quelques années d'expérience professionnelle dans d'autres domaines que les étudiants envisagent de se lancer à la création d'une entreprise propre.

La comparative de ces résultats avec ce qui se passe au niveau international est présentée sur les figures 4 et 5. Pour son élaboration, tel qu'il a déjà été avancé, l'on a regroupé les options de carrière professionnelle en quatre blocs : travail salarié

comme employé, devenir fondateur de sa propre entreprise, reprendre une entreprise existante et autres options. Les résultats obtenus au Maroc sont comparés au total international, ainsi qu'aux valeurs des pays classés comme économies basées sur les facteurs, l'efficacité et l'innovation, tel qu'expliqué auparavant. Il convient de rappeler que le Maroc est un pays classé dans le groupe de pays orientés vers l'efficacité.

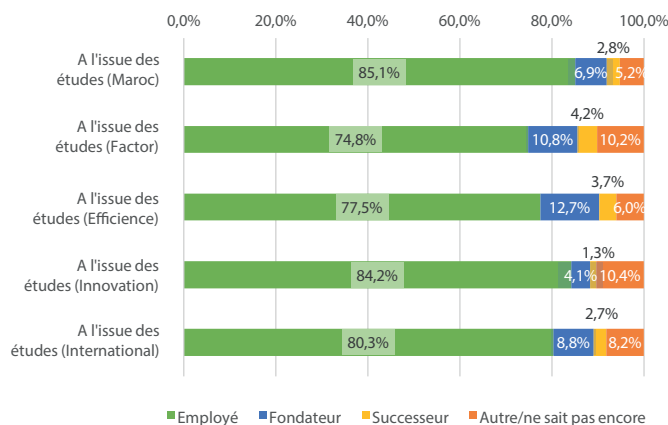


Figure 4 : Intentions de carrière à l'issue des études

Source : Élaboration propre

La figure 4 confirme que, à l'issue des études, l'intention entrepreneuriale des étudiants marocains (6,9 %) est en dessous de la moyenne internationale (8,8 %), mais en tout cas dans une position intermédiaire par rapport au groupe de pays orientés vers l'efficacité

(12,7 %), où se situe le Maroc, et aux pays orientés à l'innovation (4,19 %). Il se détache, d'autre part, que le Maroc présente un pourcentage plus haut d'étudiants voulant travailler comme salariés (85,1 %) que la moyenne internationale (80,3 %) ou que la moyenne des trois groupes de pays analysés.

5 ans après la fin des études, le patron de comportement dans les différents domaines étudiés est très similaire, tel que le montre la figure 5. Ainsi, dans tous les cas, les vocations d'entrepreneuriat se multiplient par environ 4, notamment au détriment de l'intention de travailler comme salarié. Dans le cas du Maroc, le pourcentage d'étudiants qui désirent devenir des entrepreneurs au bout de 5 ans atteint 38

%. Le pourcentage du Maroc est légèrement inférieur à la moyenne de l'ensemble de pays participants à l'étude GUESSS (38,2 %) et il occupe une position intermédiaire entre la moyenne des pays orientés à l'efficacité (le groupe auquel appartient le Maroc présente une moyenne de 49 %) et celle des pays orientés à l'innovation (24,5 %). La croissance de l'intention d'entreprendre au Maroc au bout de 5 ans (multipliée par 5,5), cependant, est légèrement supérieure à celle observée chez l'ensemble de pays inclus à l'étude GUESSS (multipliée par 4,3) et clairement supérieure à celle expérimentée chez les pays de son groupe de référence (chez les pays orientés vers l'efficacité l'intention d'entreprendre est multipliée par 3,9).

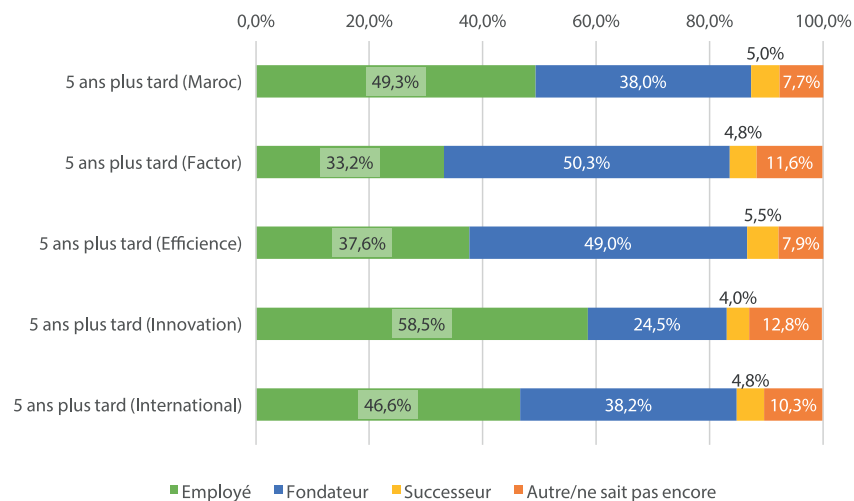


Figure 5 : Intentions de carrière 5 ans plus tard

Source : Élaboration propre

2.2. INTENTIONS SELON LE GENRE

Étant donné qu'il existe un certain consensus dans la littérature par rapport à l'existence d'un taux d'entrepreneuriat inférieur chez les femmes (Chen et al., 1998 ; Goktan et Gupta, 2015 ; Scherer, Brodzinsky et Wiebe, 1991 ; Yang et Wang, 2014 ; Zhao et al., 2010), une analyse des vocations d'entrepreneuriat chez les deux sous-échantillons est menée afin d'approfondir dans l'éventuel effet modérateur que l'éducation supérieure peut avoir sur ce différentiel. En effet, la littérature antérieure signale que peut-être l'éducation universitaire peut servir pour faire croître l'intention d'entreprendre chez les femmes (Wilson et al., 2007).

La figure 6 reprend l'intention d'entreprendre chez les femmes et les hommes à l'issue des études et 5 ans plus tard. Comme il peut être observé dans tous les cas, l'intention d'entreprendre est plus haute chez les hommes que chez les femmes. Cependant, dans le cas du Maroc, le différentiel est plus bas quand on pose la question au bout de 5 ans. Ceci ne se produit ni pour l'ensemble des pays compris dans le GUESSS, où l'on observe une légère augmentation de 0,3 points, ni pour l'ensemble des pays orientés vers l'efficacité où l'écart augmente de 1,1 points.

Les Tests du Khi-carré réalisés le confirment, du fait qu'ils indiquent que les différences dans le choix de carrière (y compris la création d'une entreprise) en fonction du genre sont statistiquement significatives à l'issue des études ($X^2= 33,154$; p-value: ,000) mais elles perdent cette importance au bout de 5 ans ($X^2= 13,473$; p-value: ,142) dans le cas du Maroc. Pour ce qui est des pays orientés vers l'efficacité, les différences de genre sont significatives tant à l'issue des études ($X^2= 612,728$; p-value: ,000) comme au bout de 5 ans ($X^2= 1816,686$; p-value: 000). Et il en va de même pour l'ensemble de données internationales, puisque les différences sont significatives à l'issue des études ($X^2= 1816,686$; p-value: ,000) et continuent à l'être au bout de 5 ans ($X^2= 231,938$; p-value: 000).

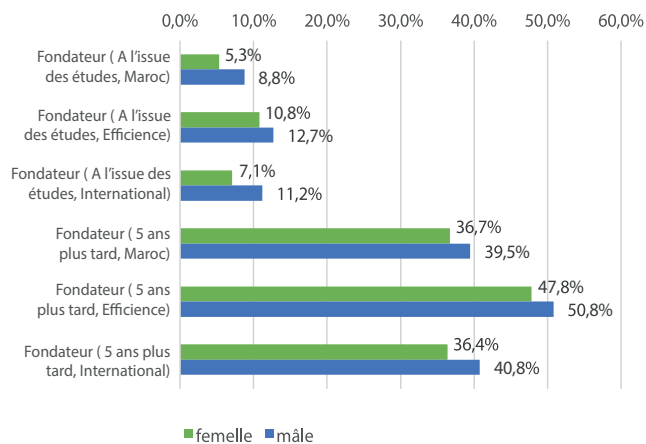


Figure 6 : Intentions de carrière selon le moment et le genre (Maroc, Pays d'efficacité et International)

Source : Élaboration propre

2.3. INTENTIONS SELON LE NIVEAU D'ETUDES: LICENCE, MASTER ET DOCTORAT

Étant donné que les différents cycles de l'enseignement ont des objectifs et des caractéristiques très différentes, nous analysons à continuation les intentions de choix de carrière chez les étudiants marocains en fonction du niveau de l'enseignement auquel ils sont inscrit, à savoir licence, master ou doctorat, et à l'issue des études et 5 ans après (figure 7).

Dans le cas du Maroc, les étudiants en licence sont ceux ayant moins d'intention entrepreneuriale, soit à l'issue des études soit 5 ans plus tard. Le pourcentage d'interrogés voulant créer une entreprise est supérieur chez les masters et doctorats, si bien le premier groupe a plus tendance à le faire à la fin des études, tandis que le deuxième montre une intention entrepreneuriale supérieure au bout de 5 ans.

À nouveau, le comportement du Maroc est différent de celui de l'échantillon international et des pays de son contexte de référence, puisque dans les deux cas ce sont les étudiants en licence ceux qui montrent plus d'intention entrepreneuriale.

Les différences au niveau du choix de carrière professionnelle selon les niveaux d'enseignement sont statistiquement significatives à l'issue des études ($X^2= 248,877$; $p\text{-value: } ,000$) et au bout de 5 ans ($X^2= 140,403$; $p\text{-value: } ,000$) dans le cas du Maroc. Il en va de même pour l'ensemble de données des pays d'Efficiency à l'issue des études ($X^2= 1425,665$; $p\text{-value: } ,000$) et au bout de 5 ans ($X^2= 1174,405$;

$p\text{-value: } ,000$) et pour l'ensemble de données internationales à l'issue des études ($X^2= 3325,252$; $p\text{-value: } ,000$) et au bout de 5 ans ($X^2= 2601,983$; $p\text{-value: } ,000$).

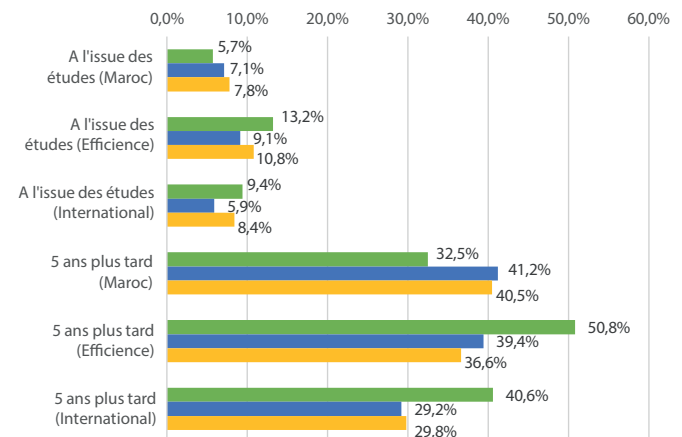


Figure 7 : Intentions de carrière selon le moment et le niveau d'études (Maroc, Pays d'efficiency et International)

Source : Élaboration propre

2.4. INTENTIONS SELON LA FILIERE D'ETUDES

Pour conclure ce chapitre, nous analysons les différences d'intention entrepreneuriale en fonction de la filière d'études à laquelle l'étudiant est inscrit au moment de l'enquête. À cet effet, le rapport GUESSS établit un classement des différents diplômes selon 6 filières : Arts / Sciences humaines (par exemple, linguistique, études culturelles, religion, philosophie, histoire) ; Ingénierie (y compris informatique et architecture) ; Médecine humaine / sciences de la santé ; Droit et économie (y compris les sciences commerciales); Mathématiques et sciences naturelles, Sciences de l'art (par exemple, art, design, théâtre, musique); Sciences sociales (par exemple, psychologie, politique, sciences de l'éducation) ; et Autres. La figure 8 présente les valeurs moyennes du Maroc, du domaine international et du groupe de pays qui, comme le Maroc, sont basés sur l'efficacité selon l'Indice de compétitivité global du Forum Économique Mondial.

Il existe d'autres études antérieures qui mettent l'accent sur les différences significatives d'intention entrepreneuriale en fonction de la filière d'études. Plus précisément, il semblerait que les étudiants en ingénierie (Wu et Wu, 2008) ou en sciences (Hassan et Wafa, 2012) auraient plus d'intention entrepreneuriale que ceux provenant d'autres branches. Cette différence est expliquée, parmi d'autres raisons, parce que l'acquisition de capacités techniques entraîne un sens accru d'auto-efficacité et celle-ci facilite le

processus de reconnaissance d'opportunités et la capacité d'assumer des risques (Krueger et Dickson, 1994).

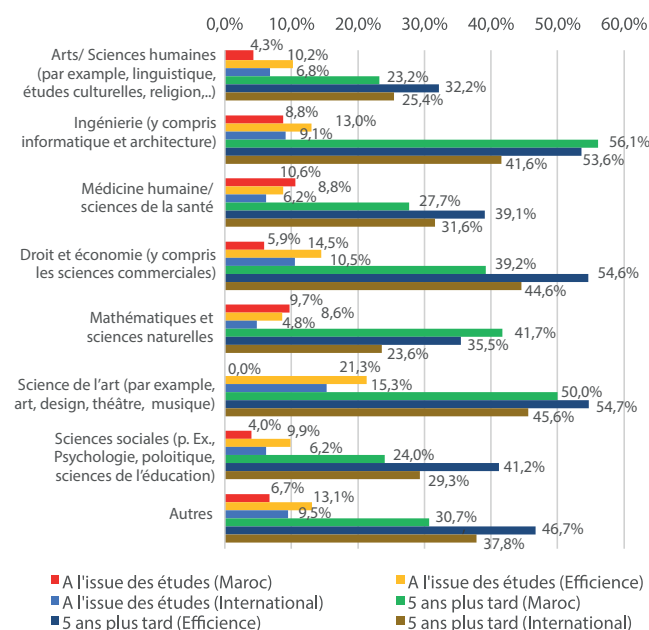


Figure 8 : Intentions de carrière selon le moment et la filière d'études (Maroc, Pays d'efficacité et International)

Source : Élaboration propre

La figure 8 met en évidence que, dans le cas du Maroc, les groupes ayant le plus d'intention entrepreneuriale à l'issue des études sont ceux des étudiants en Sciences de la santé (10,6 %), Mathématiques

et Sciences naturelles (9,7 %) et Ingénierie (8,8 %), suivis de ceux en Droit et Économie (5,9 %). Quant à l'analyse de l'intention 5 ans après la fin des études, les trois filières révélant plus d'intention entrepreneuriale seraient l'Ingénierie (56,1 %), les Arts (50 %), et les Mathématiques et Sciences naturelles (41,7 %), suivies à nouveau par le Droit et l'Économie (39,2 %). Cependant, il faut préciser que les données concernant les Arts sont à prendre avec prudence, tenant compte de la taille particulièrement réduite de l'échantillon de cette catégorie. En tout cas, il est confirmé que les résultats obtenus sont très similaires à ceux exposés dans la littérature précédente sur le sujet, et que les différences sont statistiquement significatives entre les différentes options de carrière et le type d'études tant à l'issue de ceux-ci ($X^2=156,025$; p-value: ,000) comme au bout de 5 ans ($X^2=122,774$; p-value: ,000) dans le cas du Maroc.

Pour ce qui est de l'ensemble de l'échantillon international de l'étude GUESSS, les trois filières montrant plus d'intention entrepreneuriale à l'issue des études seraient celles des Arts (15,3 %), Droit et Économie (10,5 %), et Autres (9,5 %), suivis de l'Ingénierie (9,1 %). L'intention entrepreneuriale au bout de 5 ans dans l'échantillon international est plus élevée pour les filières des Arts (45,6 %), Droit et Économie (54,6 %) et Ingénierie (41,6 %), suivies de la catégorie Autres (37,8 %). Dans le cas de l'échantillon international, il semblerait

pourtant que ce sont les filières des Arts, Droit et Économie celles qui dépassent l'Ingénierie en termes d'intention entrepreneuriale. En outre, ceci est confirmé également pour l'ensemble de données internationales, puisque les différences selon la filière d'études sont statistiquement significatives à l'issue des études ($X^2=15433,062$; p-value: ,000) et au bout de 5 ans ($X^2=9925,265$; p-value: 000).

Pour finir, si nous nous concentrons sur le groupe de pays basés sur l'Effcience, dont le Maroc, les résultats indiquent qu'à l'issue des études les filières avec plus d'intention entrepreneuriale sont : Arts (21,3 %), Droit et Économie (14,5 %) et Ingénierie (13 %). L'intention entrepreneuriale 5 ans après la fin des études est plus marquée pour les filières des Arts (54,7%), Droit et Économie (54,6 %) et Ingénierie (53,6%), suivies de la catégorie Autres (46,7%). Ceci vient confirmer l'importance des mêmes filières soulevées pour l'échantillon international. Et nous confirmons encore l'existence de différences statistiquement significatives d'intention entrepreneuriale dérivées des filières d'études, tant à l'issue des études ($X^2=6160,178$; p-value: ,000) comme 5 ans plus tard ($X^2=3782,391$; p-value: 000).

FACTEURS INFLUENÇANT LES INTENTIONS ENTREPRENEURIALES DES ETUDIANTS MAROCAINS

Le chapitre 2, consacré à l'évaluation des intentions de choix de carrière, propose aux étudiants de choisir une seule option parmi celles présentées pour deux moments différents : à l'issue des études et 5 ans plus tard.

Pour le présent chapitre 3, l'on utilise des échelles plus complexes qui permettent de considérer les évaluations de tous les étudiants enquêtés concernant différents facteurs ayant une influence sur leur intention entrepreneuriale. Grâce à l'utilisation de ces échelles, il est possible de calculer d'abord

l'index d'intention entrepreneuriale chez les étudiants marocains. Puis, étant donné que l'intention de devenir entrepreneur dépend de différents facteurs, ceux-ci sont étudiés. L'enquête GUESSS analyse l'influence des facteurs de l'entourage (contexte universitaire, contexte familial et contexte social), ainsi que des facteurs associés aux caractéristiques personnels des étudiants (perception du soutien social, familial et des collègues ou norme subjective, contrôle perçu du comportement ou locus de contrôle, et auto-efficacité entrepreneuriale).

3.1. INDEX D'INTENTION ENTREPRENEURIALE

Cet index d'intention entrepreneuriale chez les étudiants marocains est calculé selon l'échelle de Liñan et Chen (2009). Dans cette échelle les étudiants notent de 1 (tout à fait d'accord) à 7 (pas du tout d'accord) leur niveau d'accord par rapport aux indicateurs présentés à la figure 9. Puis, l'on a calculé la moyenne arithmétique des valeurs de chaque indicateur. L'Indice d'intention entrepreneuriale au Maroc (5,04) est légèrement supérieur à celui de l'ensemble des pays de son groupe de référence, les pays orientés vers l'efficacité, et presque un point supérieur à la moyenne internationale du GUESSS.

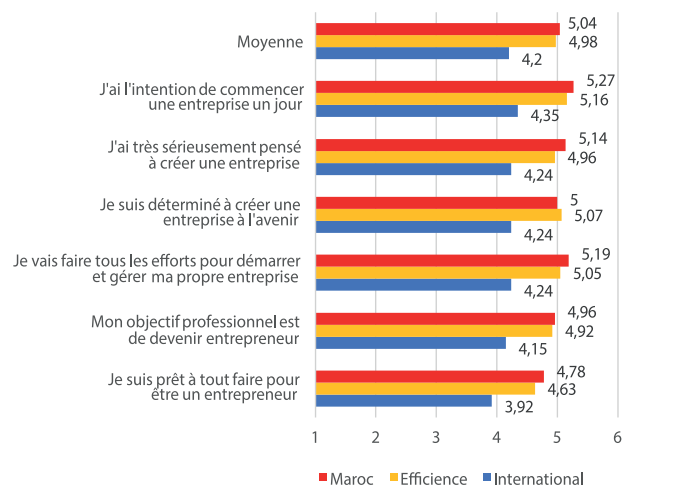


Figure 9 : Index d'intention entrepreneuriale (Maroc, Pays d'Efficiency et International)
Source : Élaboration propre

3.2. LE ROLE DE L'UNIVERSITE

La littérature académique entretient un débat intéressant autour de l'effet de l'éducation universitaire sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. Nous avons vu avant que l'intention d'entreprendre se multiplie quand l'on interroge les étudiants sur leur idée d'avenir à l'horizon de 5 ans. De cela, il peut être déduit que pour développer leur idée d'entreprise avec du succès, ils auraient besoin de compléter leur formation universitaire avec l'expérience acquise hors les salles de cours. Probablement, le fait d'avoir suivi une éducation supérieure les rend plus conscients des difficultés associées à la création d'une entreprise, ce qui fait qu'ils reportent la décision.

Suivant la littérature académique à ce propos, les étudiants ont été interrogés par rapport à une série de questions portant sur leur formation.

En premier lieu, comme l'indique la figure 10, 32,4 % des étudiants marocains enquêtés n'a jamais suivi un cours en entrepreneuriat. Ce chiffre est inférieur à la moyenne internationale, et aussi au pourcentage de pays orientés vers l'efficacité, auquel appartient le Maroc. En fait, ce pourcentage est aussi inférieur à celui du reste de groupes de pays analysés. De cela se dégage un effort de la part du système d'enseignement marocain de promouvoir l'éducation en entrepreneuriat chez ses étudiants.

La figure 10 démontre aussi que le pourcentage d'étudiants marocains ayant choisi leur université

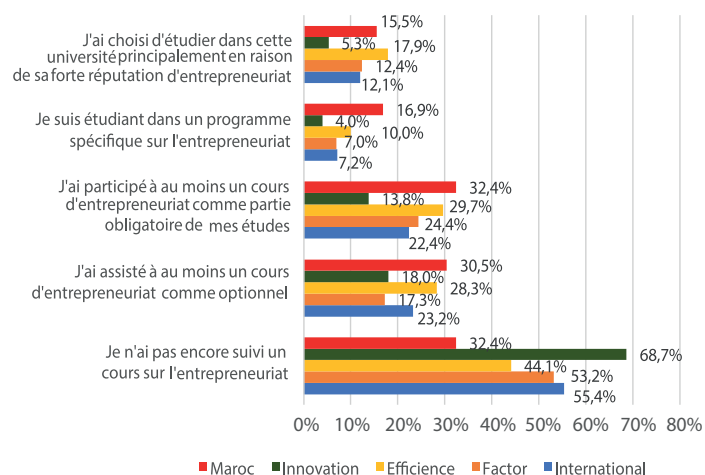


Figure 10 : Raisons principales du choix de l'université et fréquentation de cours sur l'entrepreneuriat (Maroc, Pays d'Efficiency et International)

en fonction de sa forte réputation en matière d'entrepreneuriat (15,5 %) est supérieur à la moyenne internationale (12,1 %) mais inférieur à celle de l'ensemble de pays d'efficacité (17,9 %).

Pour avoir une idée de l'effet de l'éducation à l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants, nous avons calculé le pourcentage d'entrepreneurs internationaux 5 ans après la fin des études chez les étudiants ayant choisi chaque option de la figure 10. Les résultats sont présentés sur la figure 11.

3 FACTEURS INFLUENÇANT LES INTENTIONS ENTREPRENEURIALES DES ETUDIANTS MAROCAINS

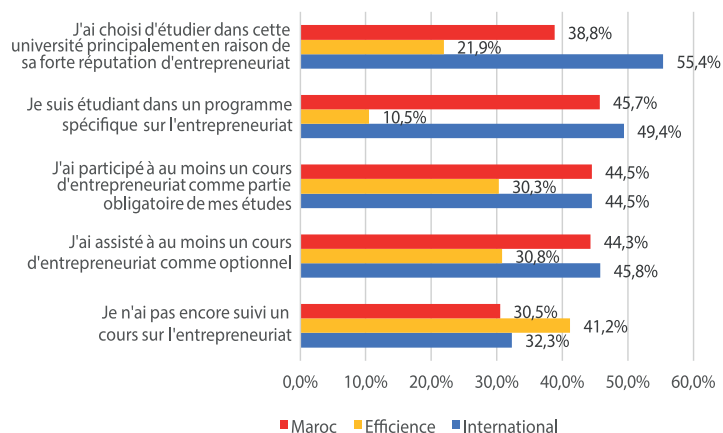


Figure 11 : Pourcentage des fondateurs intentionnels (5 ans après les études) en fonction de l'éducation à l'entrepreneuriat (Maroc, Pays d'Efficiency et International)

Source : Élaboration propre

La première conclusion tirée est que le pourcentage d'entrepreneurs internationaux 5 ans après les études est environ 15 points plus bas chez le groupe d'étudiants n'ayant pas suivi de cours sur l'entrepreneuriat. Ceci nous amène à penser que le fait d'avoir suivi une formation quelconque en matière d'entrepreneuriat augmente l'intention entrepreneuriale des étudiants marocains. Cette situation se reproduit au niveau international, mais pas chez le groupe de pays d'efficiency, pour lesquels la situation est l'inverse. À savoir, chez le groupe de pays d'efficiency, le pourcentage d'entrepreneurs habituels chez les

étudiants n'ayant suivi aucun d'entrepreneuriat est 10 points plus haut que le pourcentage chez ceux l'ayant fait, et encore 30 points plus haut que celui des étudiants inscrits à un programme spécifique sur l'entrepreneuriat.

Pour compléter cette première approche, nous avons analysé la perception des étudiants concernant le climat d'entrepreneuriat chez leur université. L'échelle utilisée à cet effet est celle développée et validée par Luethje et Franke (2003). L'échelle est composée de trois items où l'on demande aux étudiants de noter de 1 (pas du tout d'accord) à 7 (tout à fait d'accord) les questions détaillées à la figure 12.

En général, la valeur obtenue dans les trois éléments au Maroc est inférieure tant à la moyenne internationale comme à celle des pays orientés vers l'efficiency. La moyenne des trois réponses au Maroc est de 3,79, c'est-à-dire, elle est légèrement supérieure au point moyen de l'échelle et avec des valeurs très similaires pour les trois indicateurs.

Afin de mesurer l'opinion des étudiants sur la formation générale obtenue lors de leurs études en relation avec l'entrepreneuriat, nous avons utilisé l'échelle de Souitaris et al. (2007). Comme dans le cas précédent, nous leur avons demandé de ponctuer de 1 (pas du tout d'accord) à 7 (tout à fait d'accord) les cinq questions reprises sur la figure 12 sur les cours et les services reçus.

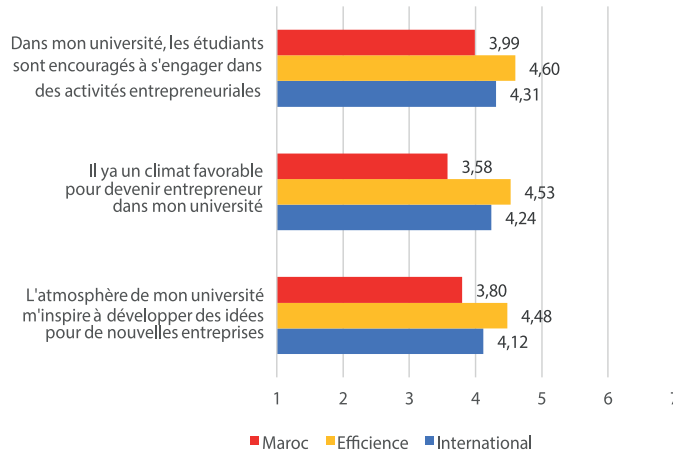


Figure 12 : Perception de l'environnement universitaire (Maroc, Pays d'Efficiency et International) (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

Les résultats de la figure 13 indiquent que l'opinion des étudiants marocains est très similaire à celle des étudiants internationaux, mais elle se situe au-dessous de celle de l'ensemble des pays orientés à l'efficacité. Dans l'ensemble, la moyenne des cinq indicateurs au Maroc est de 4,22 face à une moyenne de 4,632 dans les pays orientés à l'efficacité et de 4,24 dans l'ensemble international. Dans tous les cas, les résultats sont nettement au-dessus du point moyen de l'échelle, ce qui révèle que le niveau général est moyen-élevé même s'il y a une marge importante pour les améliorations.

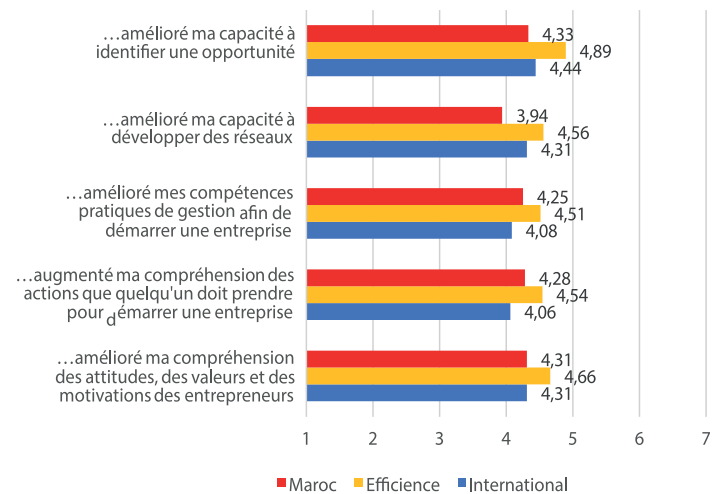


Figure 13 : Avis sur les cours et offres auxquels il a assisté (Maroc, Pays d'Efficiency et International) (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

3.3. LE CONTEXTE FAMILIAL

L'influence du contexte familial sur l'intention d'entreprendre a été étudiée régulièrement (Moriano et al., 2012 ; Fayolle et al., 2006) et les études préalables dévoilent que le fait d'avoir des parents entrepreneurs augmente la probabilité que les enfants souhaitent le devenir aussi (Laspita et al., 2012) ou du fait qu'ils disposent plus facilement des ressources pour ce faire (Krueger, 1993).

Dans le rapport international, 17,5 % de tous les élèves ont des parents entrepreneurs, ce qui signifie qu'ils ont indiqué qu'au moins un parent (père ou mère) est un travailleur autonome et un propriétaire majoritaire d'une entreprise privée. Dans les pays orientés à l'efficacité selon le FEM, il y a 16,6 % mais, pour le cas marocain, seulement 9 % de tous les élèves enquêtés ont des parents entrepreneurs.

Pour étudier plus précisément l'influence des parents entrepreneurs sur le choix de carrière de leurs enfants, nous présenterons séparément les intentions de carrière des étudiants dont les parents sont et ne sont pas entrepreneurs.

Les données affichées sur la figure 14 confirment qu'il existe un rapport entre le fait d'avoir des parents entrepreneurs et celui d'avoir des intentions entrepreneuriales plus élevées. Dans le cas des pays orientés vers l'efficacité, la différence disparaît pratiquement lorsque l'on demande aux étudiants

sur leurs intentions 5 ans après la fin des études universitaires. Cependant, dans le cas du Maroc, tout comme pour l'ensemble des données internationales, cette différence augmente sur les 5 ans en termes relatifs mais pas absolus, d'où l'influence d'avoir des parents entrepreneurs est plus importante sur le court terme.

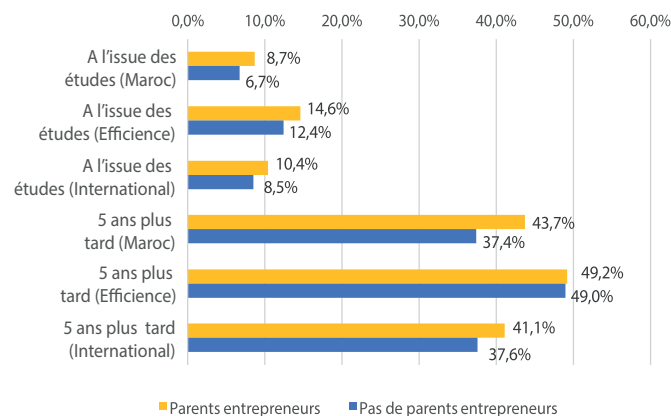


Figure 14 : Fondateurs intentionnels et selon le moment selon le statut des parents (Maroc, Pays d'Efficience et International)

Source : Élaboration propre

3.4. LE CONTEXTE SOCIAL

Le contexte social ainsi que les traits les plus caractéristiques de la culture nationale exercent une influence considérable sur les intentions d'entreprendre des personnes. Afin d'évaluer leur influence, l'enquête GUESSS incorpore certaines des échelles issues du Projet international GLOBE (Global Leadership & Organizational Behavior Effectiveness) (Dickson et al., 2012).

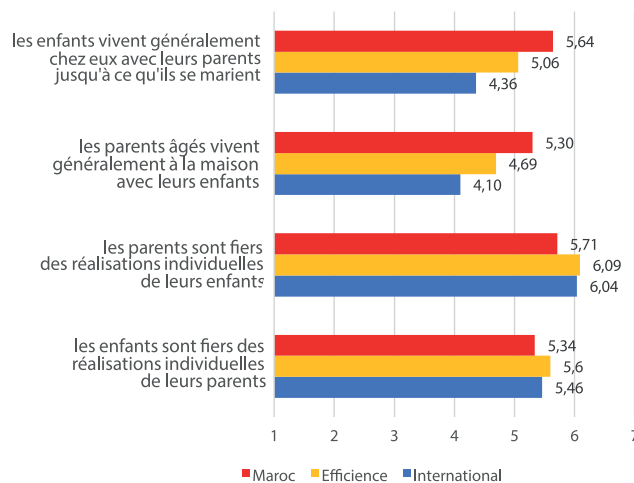


Figure 15 : Caractéristiques de la société (Maroc, Pays d'Efficiency et International) (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

Comme nous pouvons l'apprécier sur la figure 15, les liens familiaux restent solides au long de la vie des personnes. La plupart des jeunes restent dans le foyer

de leurs parents jusqu'au mariage et les parents plus âgés ont tendance à vivre chez leurs enfants. Dans les deux cas, la ponctuation moyenne obtenue au Maroc est plus élevée que la moyenne des pays orientés vers l'efficiency et, à son tour, celle de ces pays est inférieure à la moyenne internationale de l'étude. Ceci peut être dû tant aux différences culturelles comme à l'existence d'un contexte économique où les jeunes trouvent des difficultés pour s'émanciper.

Cependant, les questions qui mesurent la fierté mutuelle des parents et des enfants à l'égard des réussites montrent que ce sentiment au Maroc est légèrement inférieur que sur les deux autres domaines analysés, bien qu'il soit élevé dans tous les cas.

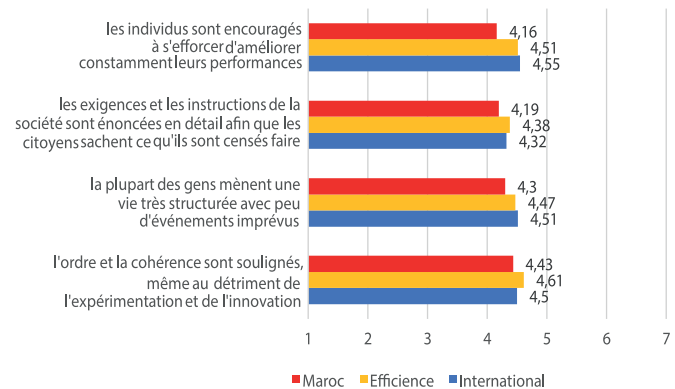


Figure 16 : Perception de vivre dans une société ordonnée et structurée (Maroc, Pays d'Efficiency et International) (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

3 FACTEURS INFLUENÇANT LES INTENTIONS ENTREPRENEURIALES DES ETUDIANTS MAROCAINS

De plus, nous avons demandé aux étudiants enquêtés de donner leur avis sur une série de valeurs sociales et culturelles pouvant avoir une influence sur la conformation des intentions entrepreneuriales. Ainsi, la figure 16 montre l'évaluation des étudiants marocains concernant le fait de vivre dans une société ordonnée et structurée, ainsi que la comparative avec les opinions des pays orientés vers l'efficacité et avec la moyenne internationale du projet GUESSS. Il convient de souligner que, même si les différences sont petites, en général, la perception des étudiants marocains est légèrement inférieure à celle des deux autres domaines.

En dernier lieu, la figure 17 montre les résultats obtenus lorsque nous avons demandé aux étudiants

d'évaluer leur société selon des paires d'affirmations ou de différentiel sémantique, 1 étant l'accord total avec la première option, 4 une position d'indécision et 7 l'accord total avec l'affirmation contraire.

Comme nous l'observons sur la figure 17, les étudiants enquêtés perçoivent qu'ils habitent une société où les récompenses basées sur la performance ne sont pas les plus habituelles, ils ne sont pas certains que le fait d'être innovateurs soit récompensé et ils tendent à croire que le pouvoir est concentré, qu'il dépend de la position et qu'il y a peu de marge pour les divergences. Dans toutes ces valeurs, ils se trouvent au-dessous du groupe des pays d'efficacité et, en moindre degré, au-dessous de la moyenne internationale.

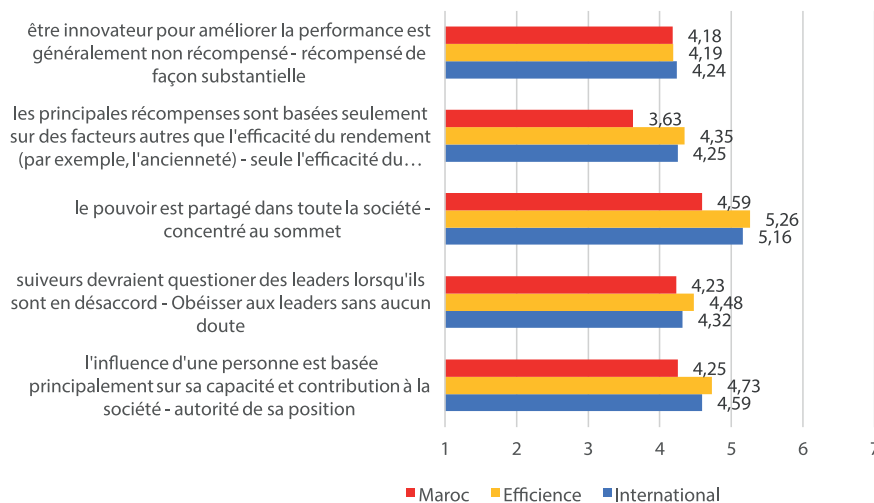


Figure 17 : Perception de la répartition du pouvoir dans la société (Maroc, Pays d'Efficience et International) (Profil de polarité 1-7)

Source : Élaboration propre

3.5. LES CONDITIONS PERSONNELLES COMME FACTEURS D'INFLUENCE DE L'ENTREPRENEURIAT

Finalement, dans cette section et selon le modèle théorique expliqué au début du rapport, nous analysons les évaluations des étudiants marocains par rapport à une série d'aspects ayant été identifiés par la littérature sur l'entrepreneuriat comme des facteurs explicatifs des intentions entrepreneuriales. Plus précisément, nous allons analyser la dénommé norme subjective (soutien social, des membres de la famille et des amis); le contrôle perçu du comportement (ou locus de contrôle) et l'auto-efficacité.

3.5.1. Soutien Social (Norme Subjective)

Selon la Théorie du Comportement Planifié, les normes subjectives mesurent la pression sociale perçue au moment de mener à bien ou pas un comportement (Ajzen, 1991). Dans le cas concret de l'entrepreneuriat, ceci mesure la perception des étudiants enquêtés sur l'approbation que génère la décision de devenir entrepreneur parmi trois groupes de personnes proches: les collègues d'études, les amis et la famille. La théorie indique que si les étudiants perçoivent que l'éventuelle décision de devenir entrepreneurs est favorable, ceci les encourage à mener les actions nécessaires pour devenir chefs d'entreprise. Au contraire, s'ils considèrent que l'opinion sera négative, ceci agira comme un frein. En tout cas, les normes subjectives, à

savoir l'approbation et le rejet de l'entourage proche, ne sont pas à elles-mêmes déterminantes pour entreprendre, mais elles augmentent (ou diminuent) la perception de convenance et, par conséquent, les intentions réelles de mener à bien ce comportement (Schalaegeel et Koenig, 2012).

Dans le cas du Maroc, comme nous observons sur la figure 18, les étudiants enquêtés perçoivent que, s'ils décidaient de créer une entreprise, leurs amis, leurs collègues et les membres de leurs familles approuveraient leur décision, même si, en général, les valeurs obtenues sont inférieures à celles de l'ensemble de pays d'efficience et très similaires à celles de la moyenne internationale.

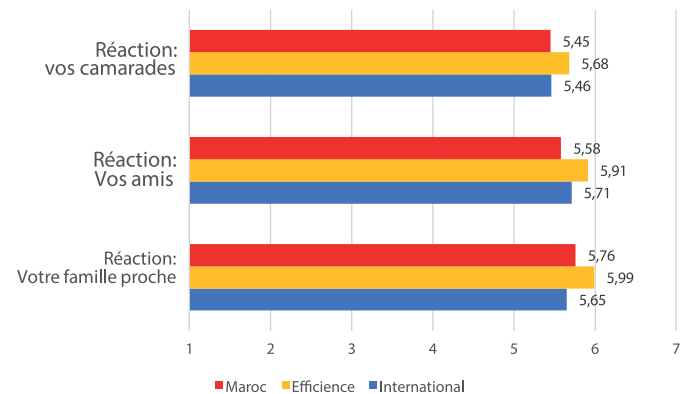


Figure 18 : Réaction espérée par rapport à l'entrepreneuriat (Maroc, Pays d'Efficience et International) (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

À continuation, nous analysons la perception des trois groupes au Maroc, en marquant les différences en fonction du type de carrière que l'étudiant espère réaliser à la fin de ses études. Les valeurs affichées sur la figure 19 révèlent, comme prévu, que les perceptions les plus favorables sur comment serait considérée la décision d'entreprendre sont plus élevées parmi ceux qui ont manifesté l'intention de le faire.

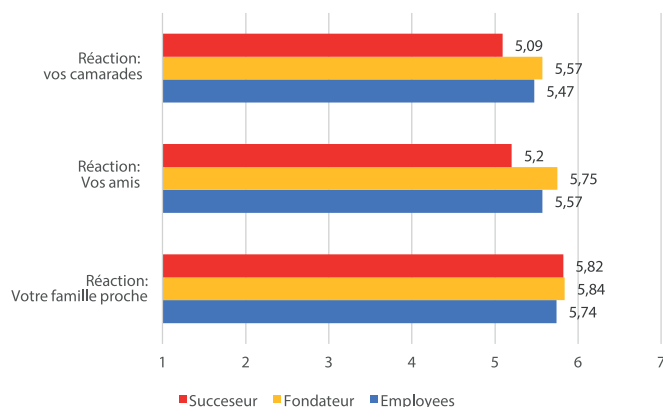


Figure 19 : Réaction espérée au Maroc par rapport à l'entrepreneuriat selon l'intention de carrière (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

3.5.2. Contrôle Perçu Du Comportement (Locus De Controle)

Le concept de contrôle perçu du comportement fait référence à la perception de l'étudiant sur la facilité ou la difficulté de devenir entrepreneur. Bien que ce concept soit proche de ceux d'auto-efficacité (Bandura, 1997) et de faisabilité perçue (Shapero et Sokol, 1982), la littérature a confirmé les différences entre eux (Ajzen, 2002), raison pour laquelle ils sont analysés séparément. Nous pouvons affirmer que le contrôle perçu du comportement comprend non seulement le sentiment de pouvoir, mais aussi la perception sur la capacité de contrôle du comportement (Liñan et Chen, 2009).

Dans le cas du Maroc, tel qu'on l'observe sur la figure 20, les perceptions des étudiants marocains sont plus positives que celles de l'ensemble de pays orientés vers l'efficience et que celles de l'ensemble international, sauf pour les trois derniers indicateurs : Je peux à peu près déterminer ce qui va se passer dans ma vie ; Quand je fais des plans, je suis presque certain de les faire travailler ; et Je suis habituellement en mesure de protéger mes intérêts personnels.

En termes globaux et si nous calculons la moyenne des indicateurs utilisés, la moyenne de contrôle perçu

parmi les étudiants du Maroc est de 5,24 face à 5,39 chez les pays orientés vers l'efficacité et 4,95 dans l'ensemble international.

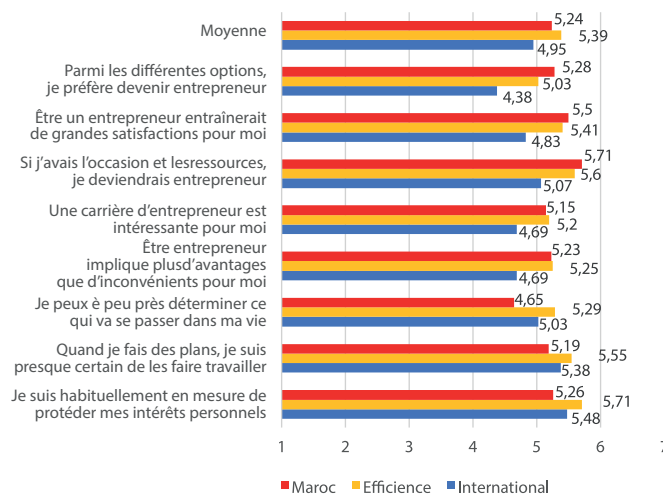


Figure 20 : Indicateurs de contrôle perçu sur le comportement et moyenne des mêmes (Maroc, Pays d'Efficiency et International) (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

3.5.3. Auto-Efficacité

Le concept d'auto-efficacité fait référence à la conviction d'un individu du fait de savoir qu'il est capable d'organiser et d'exécuter efficacement des actions pour produire des résultats donnés (Bandura, 1997 ; Chen et al. 1998). L'auto-efficacité est en relation avec le choix des alternatives et la quantité d'effort déployée (Wang, 1995), et elle s'est avérée

le principal facteur individuel de prédiction du choix de carrière (Bandura, 1986) étant donné que les personnes évitent les carrières allant au-delà de leurs capacités et se concentrent sur les options où elles se sentent les plus capables (Krueger et Dickson, 1994).

Comme nous l'observons sur la figure 21, dans le cas du Maroc, la moyenne d'auto-efficacité perçue par les étudiants enquêtés est légèrement inférieure à celle de l'ensemble de pays orientés vers l'efficacité mais nettement supérieure à la moyenne internationale. Si nous observons les différents indicateurs, ils se situent dans tous les cas au-dessus de 4,5.

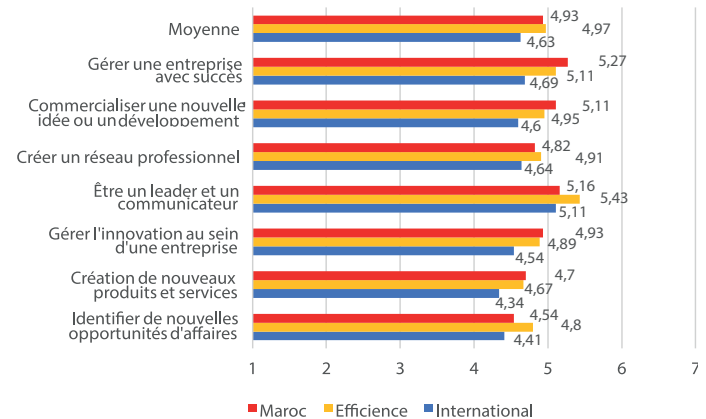


Figure 21 : Indicateurs d'auto-efficacité et moyenne des mêmes (Maroc, Pays d'Efficiency et International) (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

3 FACTEURS INFLUENÇANT LES INTENTIONS ENTREPRENEURIALES DES ETUDIANTS MAROCAINS

En dernier lieu, sur la figure 22, nous observons que les différents indicateurs qui composent l'auto-efficacité ont une valeur beaucoup plus élevée parmi les étudiants qui avaient choisi l'option de fonder une entreprise comme leur option de choix de carrière à l'issue de leurs études. Le deuxième groupe avec

des indicateurs plus élevés est celui de ceux qui ont choisi d'être des successeurs. Par contre, ceux qui aspiraient à travailler comme salariés présentaient des valeurs plus réduites pour tous les indicateurs. Ceci confirme la relation positive entre auto-efficacité et entrepreneuriat commentée auparavant.

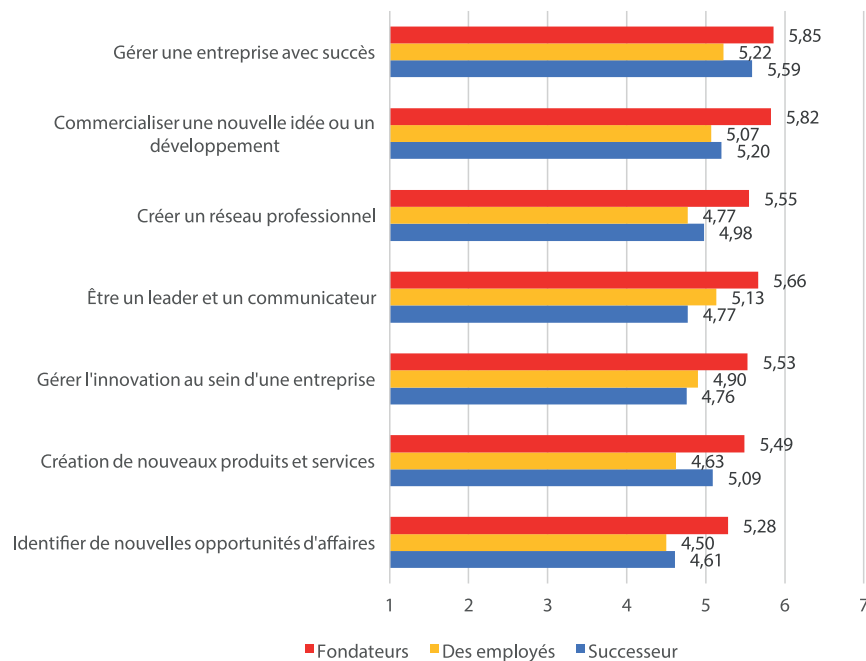


Figure 22 : Compétences des fondateurs intentionnels, des employés intentionnels et des successeurs intentionnels à l'issue des études (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

LES ETUDIANTS ENGAGES DANS LE PROCESSUS DE CREATION D'ENTREPRISE (ENTREPRENEURS NAISSANTS)

Après avoir analysé les intentions de choix de carrière des étudiants universitaires marocains dans le chapitre 2 et d'avoir approfondi sur leurs intentions entrepreneuriales dans le chapitre 3, nous passons maintenant à analyser le comportement du sous-groupe d'enquêtés qui sont en cours de créer leur propre entreprise (chapitre 4) ou qui l'ont déjà créée (chapitre 5).

La littérature académique dénomme comme "entrepreneur naissant" l'individu qui seul ou en compagnie d'autres associés est, au moment de l'enquête, en train de commencer son entreprise ou de travailler pour son propre compte.

Comme nous montrons sur la figure 23, le pourcentage d'étudiants marocains pouvant être classés comme entrepreneurs naissants est de 32 %, avec une différence de presque 10 points entre les genres -27,8 % des femmes et 37,1 % des hommes sont des entrepreneurs naissants-. Le pourcentage d'entrepreneurs naissants parmi les étudiants universitaires marocains de l'échantillon est au-dessus de la moyenne des pays orientés vers l'efficience (30,5 %), ainsi que de la moyenne internationale (21,9 %).

Dans le reste du chapitre, nous présentons les réponses fournies par ce groupe d'entrepreneurs naissants à une série de questions liées au type et au développement de leur initiative.

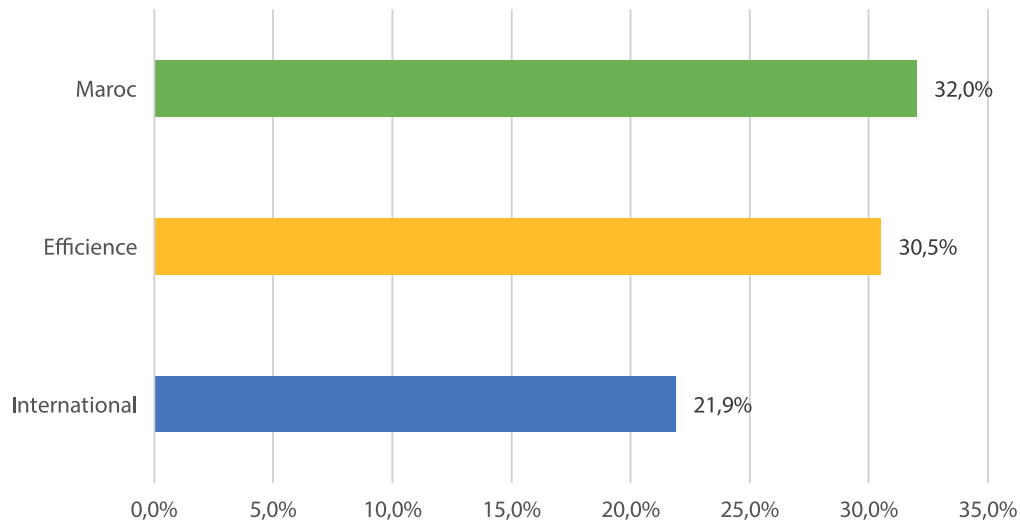


Figure 23 : Proportion d'entrepreneurs naissants (Maroc, Pays d'Efficience et International)

Source : Élaboration propre

4 LES ETUDIANTS ENGAGES DANS LE PROCESSUS DE CREATION D'ENTREPRISE (ENTREPRENEURS NAISSANTS)

Comme nous voyons sur la figure 24, seulement 17,4 % prévoit que son entreprise va commencer son activité dans les 6 prochains mois, ce qui révèle que, dans la plupart des cas, les initiatives entrepreneuriales se trouvent encore dans des phases très initiales et immatures. Malgré tout, ce chiffre se situe légèrement au-dessus de la moyenne internationale du GUESSS (15,3 %).

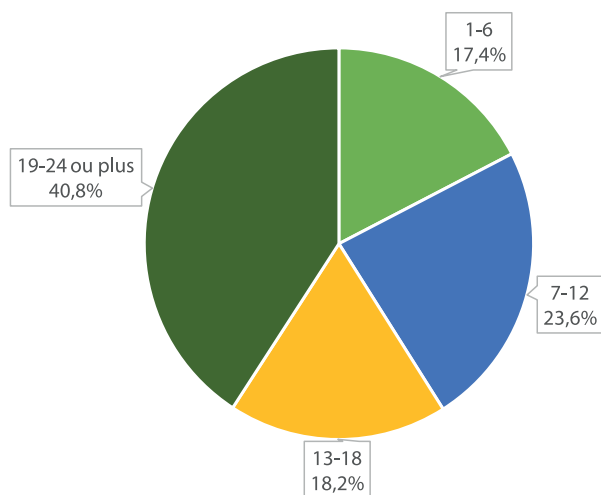


Figure 24 : L'horizon temporel d'achever la création d'entreprise (en mois) (Maroc)

Source : Élaboration propre

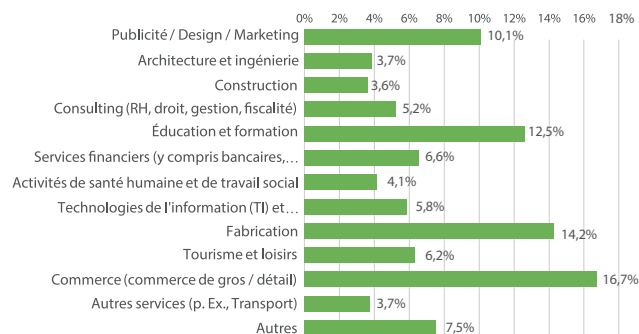


Figure 25 : Branches des entreprises envisagées (somme = 100) (Maroc)

Source : Élaboration propre

La figure 25 informe sur les secteurs vers lesquels les entrepreneurs naissants envisagent d'orienter leurs futures entreprises. En premier lieu nous trouvons le commerce (16,7 %), puis la fabrication (14,2 %), l'éducation (12,5 %) et la publicité et le marketing (10,1 %).

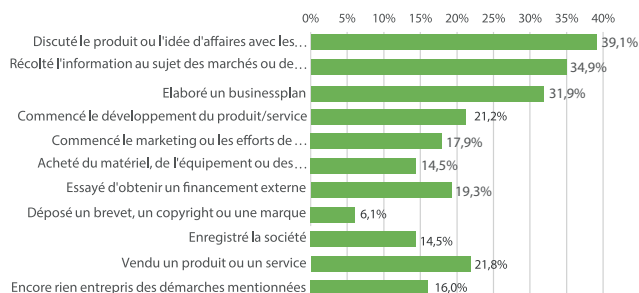


Figure 26 : Activités de démarrage réalisées par les étudiants dans le processus entrepreneurial (Maroc)

Source : Élaboration propre

Sur la figure 26, nous voyons que 39,1 % a discuté l'idée et 31,9 % a élaboré un plan d'affaires ou business plan. Ceci confirme le manque de développement de la plupart des projets, même si ces résultats suivent la même ligne que ceux obtenus à l'échelle internationale.

La figure 27 montre le nombre de co-fondateurs avec lesquels l'on travaille sur le développement de l'entreprise. Les résultats confirment que l'entrepreneuriat est majoritairement un travail en équipe, vu que seuls 11 % affirment n'avoir aucun associé. Le nombre de co-fondateurs le plus habituel est 2 (31,8 %) et 1 (25,9 %).

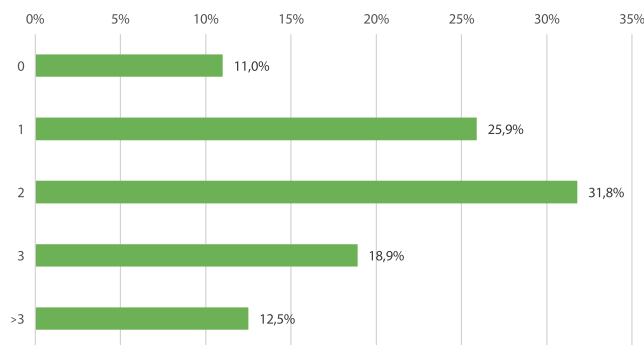


Figure 27 : Nombre de co-fondateurs (Maroc)
Source : Élaboration propre

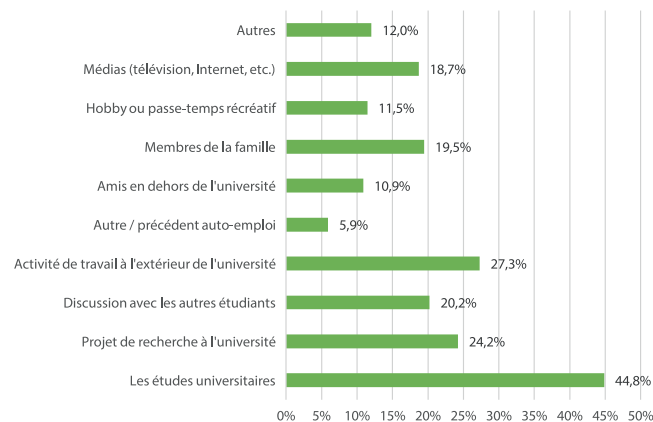


Figure 28 : Origines des idées des nouveaux entrepreneurs (Maroc)
Source : Élaboration propre

L'origine des idées conduisant au projet d'entrepreneuriat est celle présentée sur la figure 28. La question permettait de choisir parmi plusieurs possibilités et les résultats révèlent que l'Université est une source importante d'idées étant donné que 3 sur 4 des sources d'idées les plus choisies sont liées à celle-ci : les études universitaires (44,8 %) ; l'activité de travail en dehors de l'université (27,3 %) ; le projet de recherche à l'université (24,2 %) ; et la discussion avec les autres étudiants (20,2 %). Cette situation est assez différente de celle que l'on obtient avec l'échantillon global du GUESSS, où même si l'option la plus citée est toujours celle des études universitaires, les 3 suivantes sont les hobbies, le travail en dehors de l'université et les membres de la famille.

4 LES ETUDIANTS ENGAGES DANS LE PROCESSUS DE CREATION D'ENTREPRISE (ENTREPRENEURS NAISSANTS)

En dernier lieu, la figure 29 montre l'importance accordée par les entrepreneurs naissants de l'échantillon à une série d'objectifs de carrière. Il n'y a pas de grandes différences entre les options

choisies, vu qu'il y a un point de différence entre la mieux considérée (Faire avancer la carrière dans le monde des affaires) et la moins appréciée (Faire de l'argent et devenir riche).

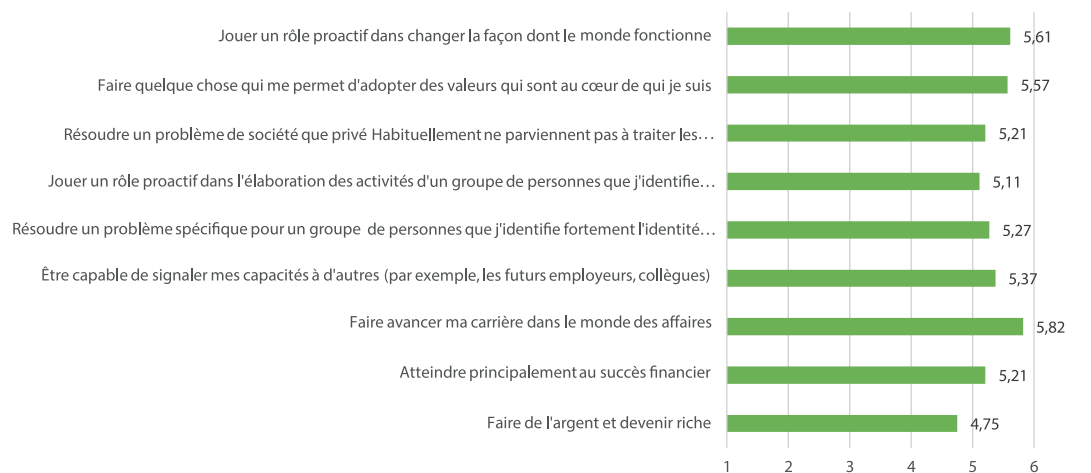


Figure 29 : Importance des objectifs de carrière des fondateurs intentionnels (Maroc) (échelle 1-7)

Source : Élaboration propre

CREATIONS D'ENTREPRISE ACCOMPLIES (ENTREPRENEURS ACTIFS)

5

En dernier lieu, ce chapitre 5 se concentre sur l'analyse du groupe d'étudiants universitaires qui ont complété le processus de création de leur entreprise et sont, donc, des entrepreneurs.

La figure 30 montre que 7 % des étudiants universitaires de l'échantillon du Maroc peuvent être considérés entrepreneurs, un pourcentage inférieur à celui de l'ensemble de pays orientés vers l'efficience (12,2 %) et à la moyenne internationale du GUESSS (8,8 %).

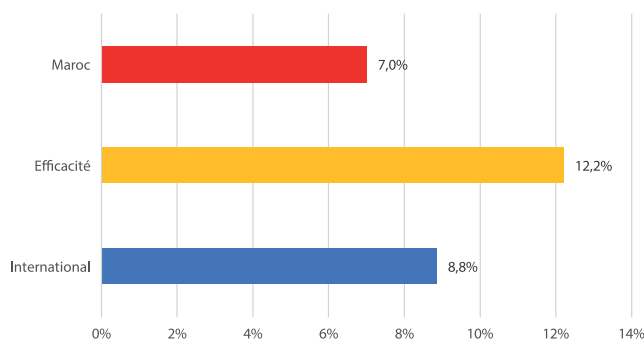


Figure 30 : Proportion d'étudiants ayant déjà créé une entreprise (Maroc et International)

Source : Élaboration propre

La plupart de ces entreprises sont de création très récente (17,2 % en 2015 et 43 % en 2016). La moyenne de vie se situe en 2,5 ans alors que pour l'ensemble de l'échantillon international du GUESSS, elle est autour de 4.

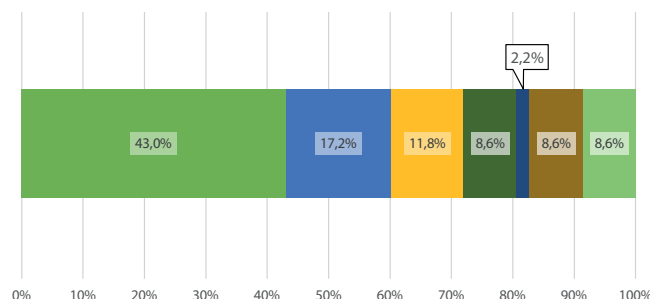


Figure 31 : Années de démarrage des entreprises déjà créées (Maroc)

Source : Élaboration propre

Alors que parmi les entrepreneurs naissants, uniquement 11 % affirment agir seuls (figure 27), parmi les entrepreneurs actifs 22,4 % ont créé leur entreprise en solitaire. Ce pourcentage est inférieur à celui de l'échantillon international (28,7 %). Ainsi, il en découle que le nombre d'associés diminue pendant le processus de création de l'entreprise, mais nous confirmons à nouveau que l'entrepreneuriat est essentiellement une activité d'équipe.

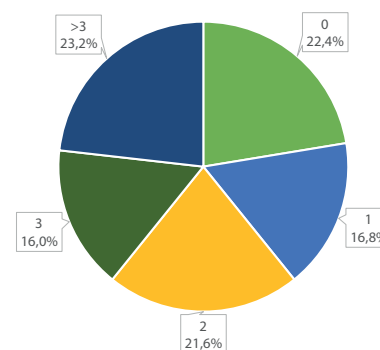


Figure 32 : Nombre de co-fondateurs parmi les entrepreneurs actifs (Maroc)

Source : Élaboration propre

5 CREATIONS D'ENTREPRISE ACCOMPLIES (ENTREPRENEURS ACTIFS)

En ce qui concerne la taille des entreprises créées en termes de nombre d'employés, la taille moyenne des entreprises créées par les étudiants de l'échantillon du Maroc est de 33,3 employés équivalents à temps complet alors que dans l'échantillon international elle n'est que de 6,30. Ce résultat peut être influencé par la présence d'un nombre important de grandes entreprises dans l'échantillon, d'où nous avons calculé à nouveau la taille moyenne en enlevant les 6 entreprises avec plus de 100 employés et la taille moyenne corrigée est de 6,57 employés. Malgré qu'il se trouve légèrement au-dessus de la moyenne de l'échantillon international, ce chiffre est très proche à celle-ci.

Les secteurs où travaillent les entreprises créées par les étudiants marocains enquêtés sont affichés sur la figure 34. Le commerce est le secteur avec plus d'activité (18,8 %) comme dans le cas des entrepreneurs naissants, suivi du groupe Autres (17,2 %), Publicité et marketing (12,5 %), Éducation (11,7 %) et Technologies de l'information (10,9 %). Tant le niveau de fragmentation que les secteurs ayant le plus grand nombre d'entrepreneurs sont très similaires aux résultats de l'échantillon international.

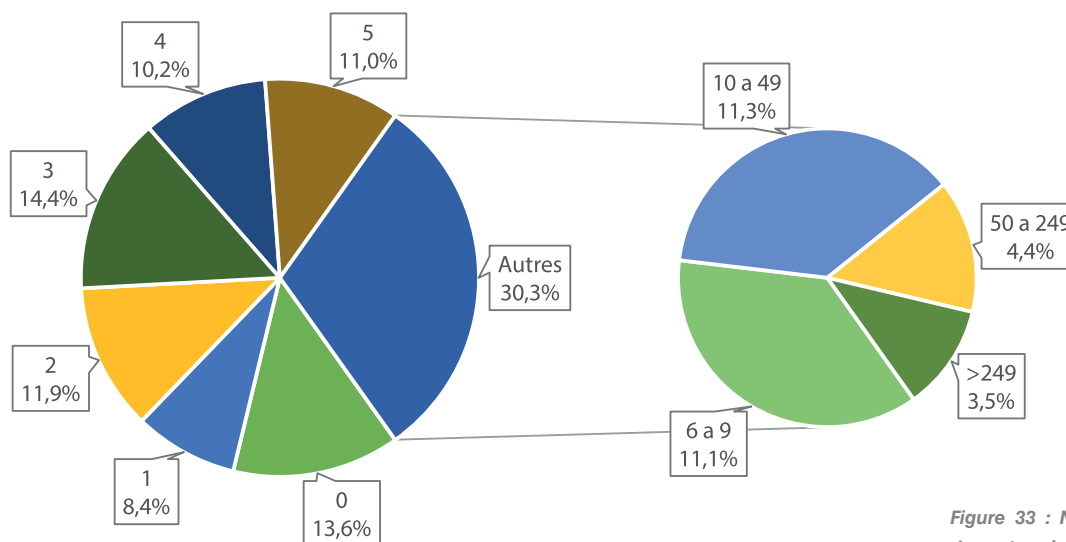


Figure 33 : Nombre d'employés des entreprises actives (Maroc)
Source : Élaboration propre

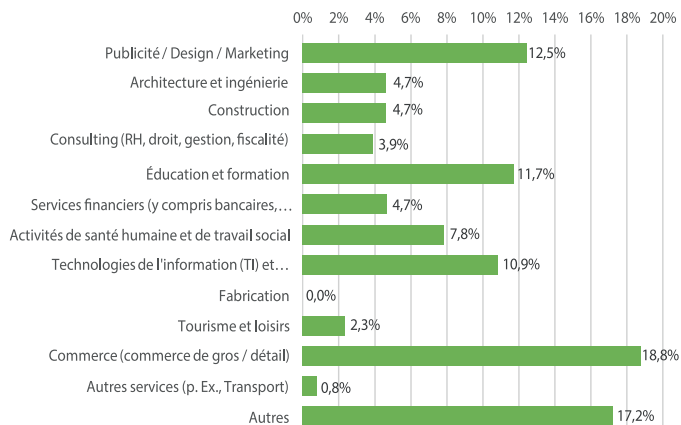


Figure 34 : Branches des entreprises créées (somme = 100) (Maroc)

Source : Élaboration propre

En dernier lieu, la figure 35 montre le degré de satisfaction des étudiants entrepreneurs actifs par rapport à leur vie en tant que chefs d'entreprises. La satisfaction est calculée comme la moyenne des évaluations apportées par les entrepreneurs actifs par rapport à quatre indicateurs sur une échelle de 1 (pas du tout) à 7 (complètement). Les indicateurs sont : Je suis satisfait avec ma carrière entrepreneuriale ; En général, je suis satisfait avec mon entreprise ; Je serais prêt à commencer à nouveau la même entreprise ; et, Malgré tout, je suis satisfait avec ma vie en tant qu'entrepreneur. La moyenne de satisfaction parmi les entrepreneurs actifs au Maroc est de 4,9, ce qui est au-dessous de la moyenne de

l'échantillon international (5,28). La distribution des ponctuations affichées sur la figure 35 révèle que 32,8 % ont une satisfaction de 4 ou moins (4 étant le point moyen de satisfaction). Dans l'autre extrême, à peine 13,1 % montrent un degré maximum de satisfaction. Malgré tout, le solde est positif et devrait servir de motivation pour les entrepreneurs naissants et ceux qui envisagent de créer une entreprise à l'avenir même s'ils n'ont effectué aucune activité spécifique.

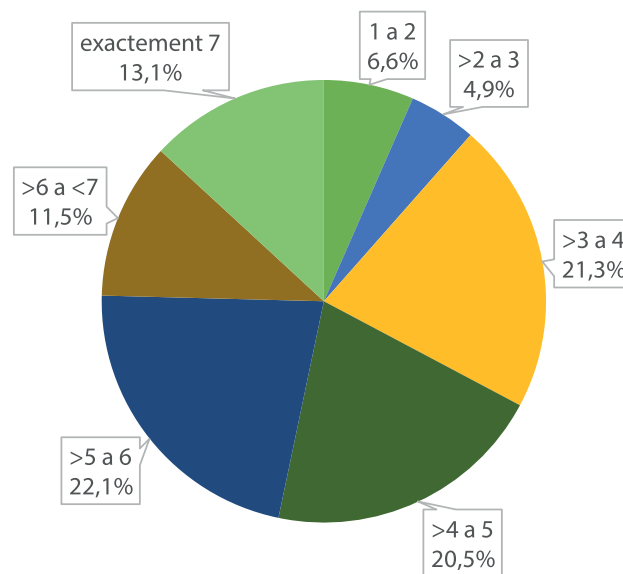


Figure 35 : Satisfaction des entrepreneurs actifs (Maroc)

Source : Élaboration propre

Les résultats de l'étude offrent une information très large et une analyse en profondeur sur les intentions et les activités entrepreneuriales des étudiants universitaires du Maroc. À continuation, nous indiquons certains des aspects les plus importants.

1. Le décalage temporaire des intentions entrepreneuriales des étudiants, qui s'élève à 5 ans après la fin des études, suit une tendance similaire à celle observée dans le reste des universités étudiées dans le monde. Cependant, dans le cas du Maroc il existe des différences au niveau de l'intensité.
2. À l'issue des études, le pourcentage d'étudiants marocains ayant l'intention de fonder une entreprise est 6,9 points, inférieur à celui des pays d'efficience (12,8) et à la moyenne internationale (8,8).
3. Après les cinq ans, l'intention des étudiants du Maroc est multipliée par cinq et arrive à 38 %, se situant ainsi pratiquement dans la moyenne internationale (38,2 %) mais en-dessous de la valeur des pays d'efficience (49 %) qui ont une croissance plus réduite.
4. L'augmentation de la participation des femmes universitaires dans l'entrepreneuriat est un défi qui permet d'incorporer plus de talent à l'écosystème entrepreneur.
5. Nous observons qu'au Maroc l'intention d'entreprendre est plus élevée chez les hommes que chez les femmes, ce qui suit une tendance similaire à celle du reste des pays. Cependant, dans le cas du Maroc, la différence diminue au bout des cinq ans. Ceci ne se produit ni pour l'ensemble des pays compris dans le GUESSS, où l'on observe une légère augmentation de 0,3 points, ni pour l'ensemble des pays orientés vers l'efficience où l'écart augmente de 1,1 points.
6. Le comportement du Maroc diffère des tendances internationales également lorsque nous nous penchons sur les intentions selon les cycles de licence, master et doctorat.
7. Contrairement aux pays d'efficience et au total international, les intentions des étudiants de master et de doctorat au Maroc sont supérieures à celles de ceux de licence dans les deux périodes envisagées.
8. L'écart augmente au fil du temps et les étudiants de master et de doctorat se situent 9,2 et 8 points au-dessus de ceux de licence au Maroc. Ces différences sont complètement à l'inverse dans le cas du groupe d'universités des pays d'efficience et du reste de la planète.

9. Dans les intentions par branches de connaissances, il convient de souligner que cinq ans après la fin des études, dans le cas du Maroc, nous confirmons les résultats de recherches préalables qui indiquent que les étudiants des ingénieries sont plus enclins à fonder une entreprise. Cependant, les étudiants de Sciences de l'Art et Mathématiques et Sciences Naturelles ont aussi des taux d'intention entrepreneuriale assez élevés.
10. L'indice synthétique d'intention entrepreneuriale au Maroc (5,04) est légèrement supérieur à celui de l'ensemble des pays de son groupe de référence, les pays orientés vers l'efficience, et presque un point supérieur à la moyenne internationale du GUESSS.
11. Par rapport au rôle de l'université, nous observons que 77,6 % des étudiants marocains ont reçu un cours ou une formation en entrepreneuriat, ce qui est au-dessus des valeurs de tous les groupes de pays analysés, et révèle ainsi l'effort développé dans ce domaine par le Maroc. D'autre part, le pourcentage d'entrepreneurs intentionnels est 15 points plus élevé parmi ceux qui ont reçu une formation en entrepreneuriat. Cette situation est similaire au niveau international, mais elle n'est pas aussi remarquable dans les pays orientés vers l'efficience.
12. Pour ce qui est de l'opinion des étudiants sur le climat entrepreneurial de l'Université (3,79/7) et sur la formation reçue en matière d'entrepreneuriat (4,22/7), le Maroc présente des valeurs au-dessus du point moyen de l'échelle, ce qui indique que le niveau général est moyen-élevé même s'il y a une marge importante pour les améliorations. Dans les deux cas, les valeurs se situent légèrement au-dessous de celles du groupe de pays d'efficience et clairement au-dessous de l'ensemble international.
13. Par rapport à l'influence du fait d'avoir des parents entrepreneurs sur le choix des études, même si elle se confirme, il semble que l'effet positif est atténué au bout des cinq ans, tant au Maroc comme dans l'ensemble international, et parmi les pays du groupe d'efficience cette différence disparaît pratiquement après les cinq ans.
14. Dans le chapitre sur l'influence du contexte social, nous pouvons souligner deux aspects différentiels du Maroc par rapport à l'ensemble international et au groupe de pays d'efficience : les liens familiaux restent plus solides au long de la vie des personnes mais, par contre, la fierté mutuelle des parents et des enfants est inférieure. Dans cette même section, nous avons vérifié que l'opinion des étudiants marocains concernant le fait de vivre dans une société bien ordonnée et

structurée, si bien elle est clairement au-dessus du point moyen de l'échelle, elle se situe légèrement en-dessous de la moyenne internationale et de l'ensemble des pays d'efficience. Cette même situation se produit lorsqu'ils manifestent dans une plus grande mesure que dans le cas de deux blocs de pays qu'ils habitent une société où les récompenses basées sur la performance ne sont pas les plus habituelles. De la même manière, ils ne sont pas certains que le fait d'être innovateurs soit récompensé et ils tendent à croire que le pouvoir est concentré, qu'il dépend de la position et qu'il y a peu de marge pour les divergences.

15. En termes de soutien social à la décision d'être entrepreneur, l'avis serait clairement positif au Maroc, mais en-dessous de l'approbation observée chez les pays orientés vers l'efficience et l'ensemble international.
16. En termes de perception de la capacité de contrôle sur le comportement propre, les perceptions des étudiants marocains sont plus positives que celles des pays d'efficience et celle de l'échantillon international considéré en termes globaux.
17. Dans le cas de l'auto-efficacité, par contre, la moyenne entre les étudiants marocains est
18. légèrement inférieure à celle de l'ensemble des pays d'efficience, mais nettement supérieure à celle de l'ensemble international.
19. La présence d'entrepreneurs naissants, ou qui tentent d'initier une entreprise est de 32 %, un point et demi plus élevée que la moyenne des pays d'efficience mais 10 points au-dessus de la moyenne internationale. L'université semble être une source importante d'idées pour les entreprises qu'ils souhaitent créer.
20. Par contre, le pourcentage d'entrepreneurs actifs est au-dessous de la moyenne des deux groupes de pays et arrive à 7 %. Et cela, avec des entreprises dont la plupart sont de création récente et avec un indice de satisfaction de 4,9/7.

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179-211.

Ajzen, I. (2002). Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior. *Journal of Applied Social Psychology* 32, 665-683.

Bandura, A. (1986). *The Social Foundations of Thought and Action*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.

Bandura, A. (1997). *Self-efficacy: The exercise of control*. New York: Freeman. Baumol, 1968

Chen, C.C., Greene, P.G. et Crick, A. (1998). Does entrepreneurial self-efficacy distinguish entrepreneurs from managers? *Journal of Business Venturing*, 13(4), 295-316.

Coduras, A., Urbano, D., Rojas, A. et Martínez, S. (2008). The relationship between university support to entrepreneurship with entrepreneurial activity in Spain: A GEM data based analysis. *International Advances in Economic Research*, 14(4), 395-406. doi:10.1007/s11294-008-9173-8.

Dickson, M., Lelchook, A., Sully de Luque, M. et Hanges, P. (2012). Project GLOBE: Global Leadership and Organizational Behavior Education. *The Handbook for Teaching Leadership*. Eds. Scott

Snook, Nitin Nohria et Rakesh Khurana. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.

Fayolle, A., Gailly, B. et Lassas-Clerc, N. (2006). Assessing the impact of entrepreneurship education programmes: A new methodology. *Journal of European Industrial Training*, 30(9), 701-720

Fishbein, M. et Ajzen, I. (1975). *Belief, attitude, intention, and behavior. An introduction to theory and research*. New York: Addison-Wesley.

Goktan, A. B. et Gupta, V. K. (2015). Sex, gender, and individual entrepreneurial orientation: evidence from four countries. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 11(1), 95-112.

Hassan, R. A. et Wafa, S. A. (2012). Predictors towards entrepreneurial intention: a Malaysian case study. *Asian Journal of Business and Management Sciences*, 1(11), 1-10.

Krueger, N.F. (1993). The impact of prior entrepreneurial exposure on perceptions of new venture feasibility and desirability. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 18(1), 5-21

Krueger, N. et Dickson, P. R. (1994). How believing in ourselves increases risk-taking: perceived self-efficacy and opportunity recognition. *Decision Sciences*, 25(3), 385-400.

Laspita, S., Breugst, N., Heblich, S. et Patzelt, H. 2012. Intergenerational transmission of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 27(4), 414-435.

Liñán, F. et Chen, Y. W. (2009). Development and cross-cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(3).

Luthje C. et Franke N. (2003). The “making” of an entrepreneur: Testing a model of entrepreneurial intent among engineering students at MIT. *R&D Management* 33 (2), 135-147.

Martínez-Fierro, S., Biedma-Ferrer, J. M. et Ruiz-Navarro, J. (2016). Entrepreneurship and strategies for economic development. *Small Business Economics*, 47(4), 835-851.

Moriano, J.A., Gorgievski, M., Laguna, M., Stephan, U. et Zarafshani, K. (2012). A crosscultural approach to understanding entrepreneurial intention. *Journal of Career Development*, 39(2), 162–185.

Ramos-Rodríguez, A.R. et Ruiz-Navarro, J. (2015). *Intenciones emprendedoras y de elección de carrera de los alumnos de la Universidad de Cádiz. Cátedra de Emprendedores de la Universidad de Cádiz*. ISBN: 978-84-606-7626-3

Scherer, R.F., Brodzinski, J.D. et Wiebe, F.A. (1991). Examining the relationship between personality and entrepreneurial career preference. *Entrepreneurship and Regional Development*, 3(2), 195–206.

Schlaegel, C. et Koenig, M. (2012). Determinants of entrepreneurial intent: A meta-analytic test and integration of competing models. Paper presented at the Academy of Management Annual Meeting, Boston, MA.

Shapero, A. et Sokol, L. (1982). Social dimensions of entrepreneurship. In C. Kent, D. Sexton et K. Vesper (Eds.), *The encyclopedia of entrepreneurship* (pp. 72–90). Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

Souitaris, V., Zerbinati, S. et Al-Laham, A. (2007). Do entrepreneurship programs raise entrepreneurial intention of science and engineering students? The effect of learning, inspiration and resources. *Journal of Business Venturing*, 22(4), 566–591

Waung, M. (1995). The effects of self-regulatory coping orientation on newcomer adjustment and job survival. *Personnel Psychology*, 48, 633–650.

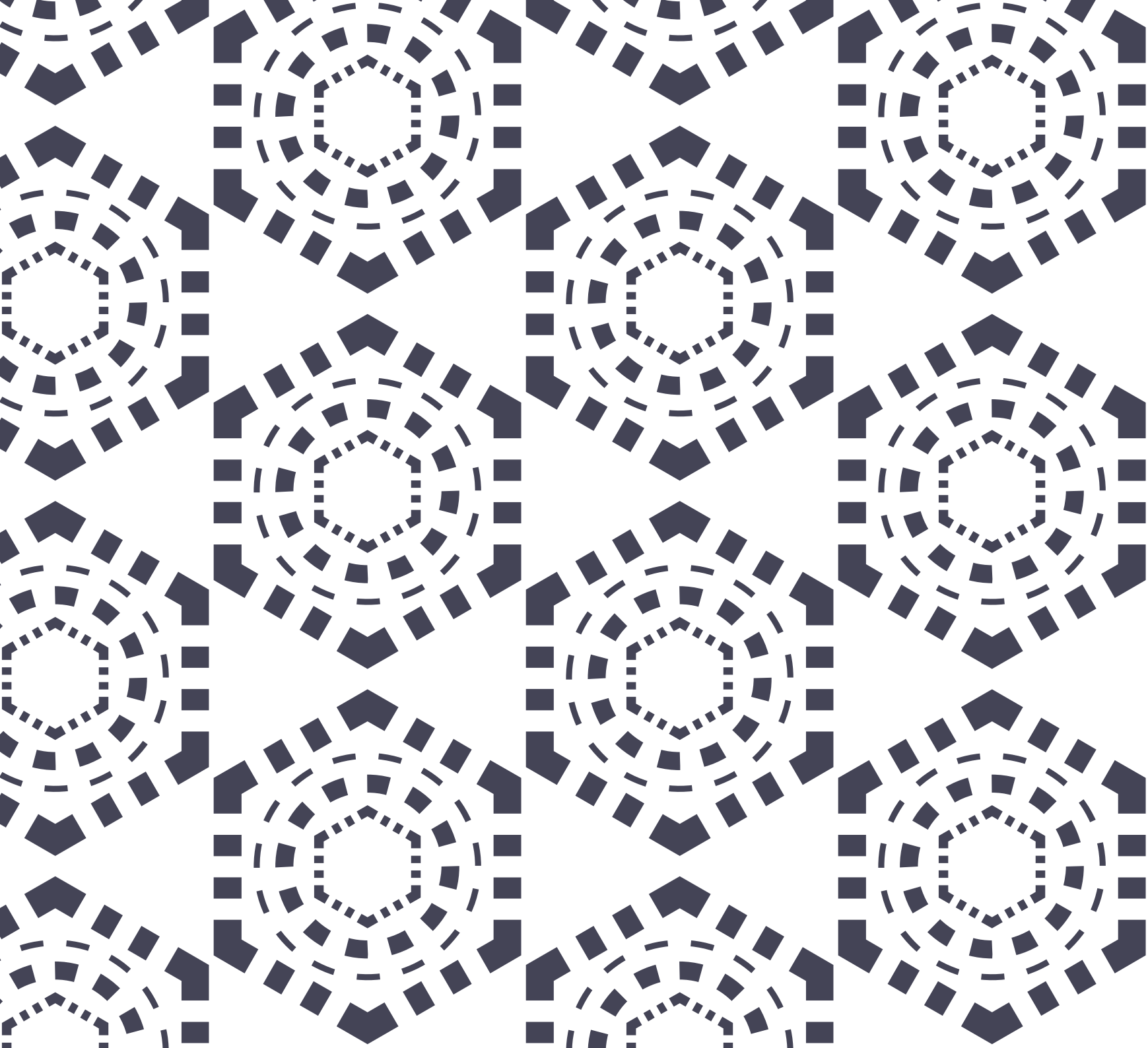
Wilson, F., Kickul, J. et Marlino, D. (2007). Gender, entrepreneurial self-efficacy, and entrepreneurial career intentions: Implications for entrepreneurship education. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 31(3), 387–406.

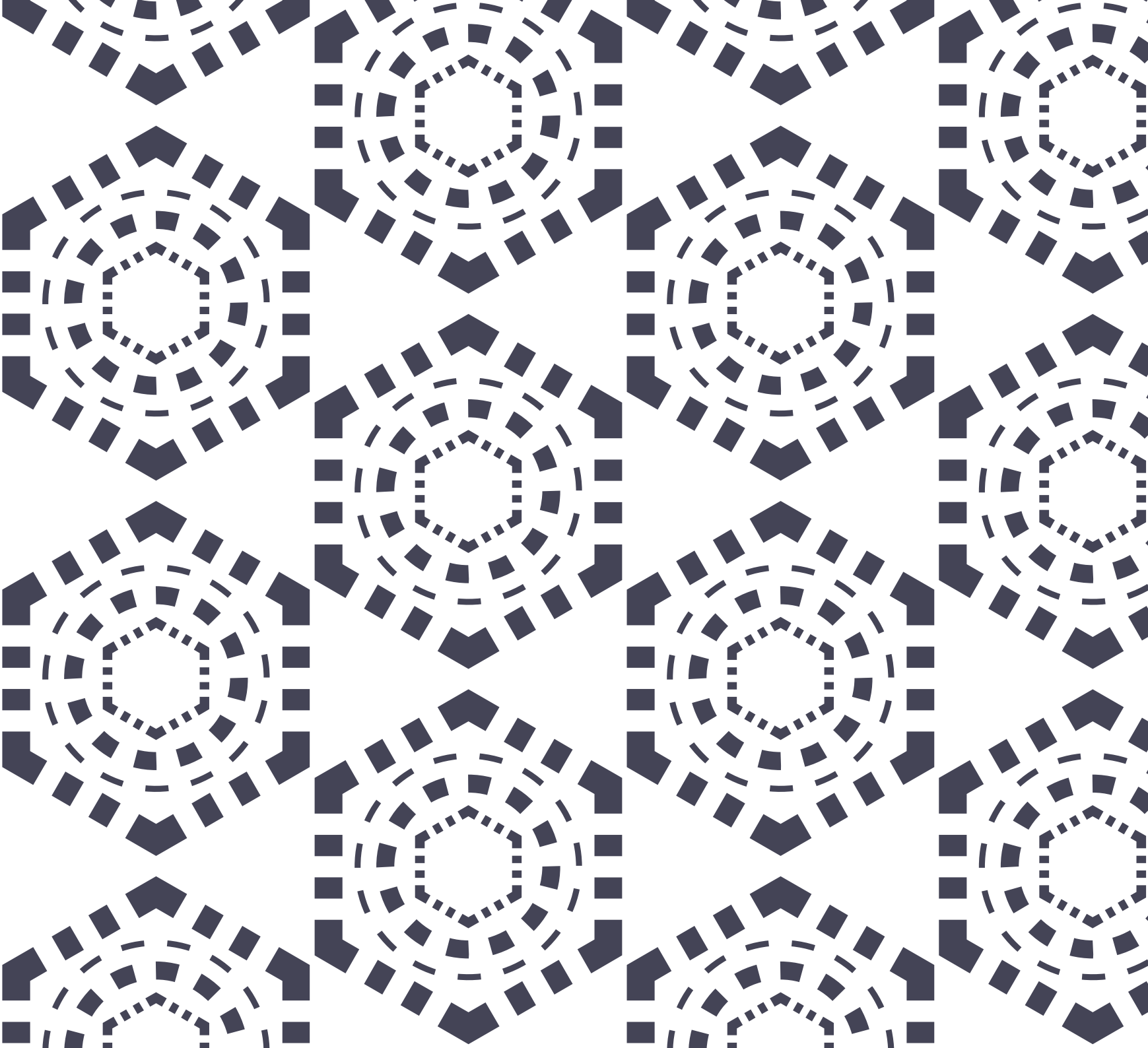
Wu, S. et Wu, L. (2008). The impact of higher education on entrepreneurial intentions of university students in China. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 15, 752– 774.

World Economic Forum (2016). *The Global Competitiveness Report 2016-2017*. Schwab, K. (Ed) et Sala-i-Martin, X (Adv.). World Economic Forum. Geneva.

Yang, L. et Wang, D. (2014). The impacts of top management team characteristics on entrepreneurial strategic orientation: The moderating effects of industrial environment and corporate ownership. *Management Decision*, 52(2), 378-409.

Zhao, H., Seibert, S.E. et Lumpkin, G. (2010). The relationship of personality to entrepreneurial intentions and performance: A meta-analytic review. *Journal of Management*, 36(2), 381–404







DEVEN3C

DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES
ENTREPRENEURIALES À L'UNIVERSITÉ MAROCAINE :
CRÉATIVITÉ, CONNAISSANCE ET CULTURE.



Co-funded by the
Tempus Programme
of the European Union



From the interaction of the Tempus DEVEN3C project (Développement des Compétences Entrepreneuriales à l'Université Marocaine : Créativité, Connaissance et Culture) and the GUESSS research network (Global University Entrepreneurial Spirit Students' Survey).